



Les Etournailles

un fendant né dans le ciel





TORGON

DES QUATRE-SAISONS...



La plus lémanique des stations du Valais

Accès : Genève 75 minutes Autoroute directe Genève-Aigle
Lausanne 45 minutes Route: Aigle-Vionnaz-Torgon

LE RETOUR A LA NATURE, DES VACANCES ACTIVES, DES SPORTS DE PLEIN AIR



ON EN PARLE, ON Y VIENT, ON S'ENTHOUSIASME, ON S'Y INSTALLE

L'été

- Courts de tennis avec éclairage
- Piscine, mini golf
- Place de jeux (ping-pong, pétanque, quilles, etc.)
- Golf 18 trous (Aigle, 15 minutes)
- Courses en montagne organisées
- Places de jeux pour enfants (cabanes d'Indiens, voitures électriques, etc.)
- Parc d'animaux
- Circuits pédestres
- Pêche (en rivière) et en étang
- Emplacements pour pique-nique (raclette, broche, etc.)
- Voile sur le lac (15 minutes)

Restaurants

Self-service

Restaurant

Bar - Discothèque

Thé dansant en saison

• LA SERGNAZ

- Grillades au feu de bois
- Spécialités valaisannes
- Pizza

L'hiver

- Télésiège : Plan-de-Croix / Tête du Tronchey, reliant Torgon au Val d'Abondance et aux « Portes-du-Soleil »
- 7 téléskis : pistes toutes catégories
- Mini-téléski gratuit pour enfants
- Parcours de fond
- Piste touristique
- Abonnement « Portes-du-Soleil »
- Ski de randonnée
- Parkings au pied des pistes
- Circuits touristiques
- Forfait : « Restoski »
- ESS (Ecole suisse de ski)
- Piscine chauffée, Vouvry (15 minutes)
- Garderie d'enfants

Arrang. pour groupes (logement, pension ou demi-pension)

LE TSEUDRON

Restaurant

Self-service

- Spécialités valaisannes
- Cadre typique

Appelez le 025 / 7 57 24



Photo G. Salamin, Sierrance

Sierre

Tous les sports à 30 minutes

Hiver : Patinoire artificielle, ski, curling

Été : Tennis, natation, canotage, pêche, équitation

Quatre campings - Dancings

Renseignements : Office du tourisme de Sierrance, tél. 027 / 55 01 70

Centre commercial et d'affaires



SOLEIL
+ FRUITS DU VALAIS
= SANTÉ

Agence Marcel Zufferey, Sierrance

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
55 69 61

Les bons garages

Garage du Rawyl S. A.

Concessionnaire Ford, Escort,
Cortina, Taunus, Capri, Consul,
Granada, Mustang et Transit
55 03 08 - 09

Où irons-nous ce soir

Dancing - Café-Restaurant

Ermitage

Famille Sarbach
55 11 20
Restauration ouverte de mars
à fin septembre

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic

Idéal pour vacances
Salles pour noces et banquets
Piscine chauffée
(ouverte de mai à septembre)
55 25 35

Hôtel Terminus

Salles pour banquets
(jusqu'à 250 personnes)
55 04 95

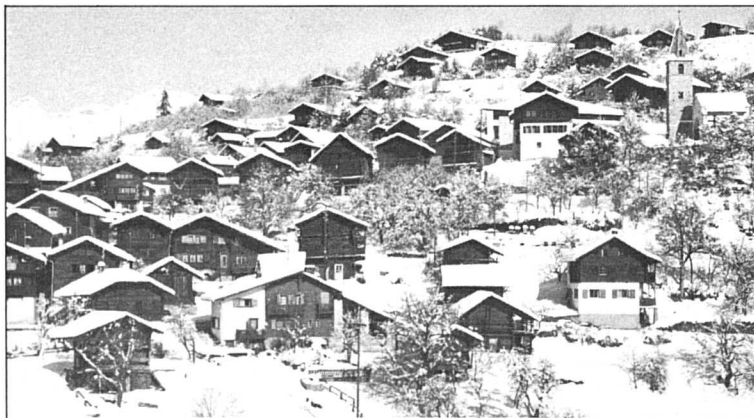
Hôtel-Restaurant de la Grotte

Lac de Gêronde
55 46 46

Les bons vins de Sierrance

Vital Massy, Sierrance 55 15 51

Demandez les
produits de la
Distillerie BURO
Sierrance
55 10 68



Vercorin

Balcon ensoleillé du Valais central à
15 km. de Sierrance.

ÉTÉ : Tennis, minigolf, promenades en
forêt, pétanque, parcours Vita, pêche
(à 15 km. lac de Gêronde et piscine de
Sierrance), alpinisme.

HIVER : Ski alpin et de fond, piste de
toutes catégories.
3 téléskis, 2 télécabines, patinage, cur-
ling, luge. Ecole suisse de ski.

Accès : Par la route, en autobus. Télé-
phérique de Chalais à Vercorin.

Hôtels et pensions : Orzival - Victoria - Les Mayens - Forêt - Place et Poste - Restaurant d'altitude au Crêt-du-Midi (2300 m.)

Agences de location : B.A.T., La Résidence, S. I. Les Bosquets, S. I. Super-Vercorin

Bureau Office du tourisme - Société de développement, Vercorin - Tél. 027 / 55 26 81

L'immobilier en Valais

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours et vos investissements

BREITEN Unique piscine couverte alpine eau saline 33° C

Piscine en plein air, chauffée - Tennis
Centre de cure et de fitness. 900 m.
A vendre chalets et appartements

Ferien- und Badekurort Breiten
3983 Breiten s/Mörel
Dr Eugen Naef, tél. 028 / 5 33 45

A Grimentz, val d'Anniviers, 1570 mètres
150 logements à votre disposition (location à la semaine)
Adresse :

IMMOBILIA-GRIMENTZ
3961 Grimentz
Téléphone 027 / 65 14 93

Une adresse en Valais

Agence immobilière
MARCELLIN CLERC
Expert fiduciaire USF

Avenue de la Gare 39 - 1950 Sion
Téléphone 027 / 22 80 50

AGENCE IMMOBILIÈRE
BERNARD RODUIT

Avenue de la Gare 18
Téléphone 027 / 22 90 02
1950 SION

Construction et vente de chalets
et appartements de vacances

MICHAUD SA

La gestion de
2000 lits au service
du tourisme hiver-été

PLACE
CENTRALE
VERBIER
026 / 7 27 01

Anzère / Arbaz / Ayent

Vos appartements, chalets de vacances et
habitats à l'année
Une seule adresse pour vos achats et
locations

AGENCE VALAISIA Irénée Beney
1972 Anzère
Téléphones 027 / 38 15 37 - 38 11 34

Ovronnaz

situé sur la rive ensoleillée du Valais. Toutes les
possibilités sportives
Vente appartements et chalets dès Fr. 1970.— le m²
Pour tous renseignements ou visites :

Agence immobilière d'Ovronnaz
J.-M. Gaudard

Tél. 027 / 86 20 69 - 86 35 53 Téléc 38 569

Verbier

Envoyez-moi une offre gratuite pour la

- ☐ LOCATION
- ☐ L'ACHAT d'un appartement de
- ☐ PIÈCES

AGENCE ABC
Verbier, téléphone 026 / 7 12 17

Appartements à vendre, altitude 1340, 1400,
1720, 2000 mètres
Beau chalet avec 2700 m², terrain, locations

AGENCE ÉVOLÈNA

J. Maistre, case postale 15, 1968 Evolène
Téléphone 027 / 83 14 74

Agence immobilière patentée
AYMON + CHABBEY

Vente chalets et appartements
Assurance - Gérance
25 ans de succès dans la construction à

Anzère

Tél. 027 / 38 27 42 ; privé 38 26 80 - 38 11 53

pab

Pierre-A. Bornet
Conseils et services S.A.

Rue de la Blancherie 27a
Case postale 9
1951 SION
Téléphone 027 / 22 66 23
Téléc : 38 667

Fiduciaire

Comptabilité, fiscalité,
contrôles et expertises,
fondation et gestion de
sociétés

Agence immobilière

Achat et vente de tous
biens immobiliers, lo-
cation, gérance d'im-
meubles, construction
et vente de chalets et
résidences secondaires



Station d'hiver et d'été



Promoteur-constructeur :

Bureau d'affaires touristiques

3961 VERCORIN, ☎ 027 / 55 14 15

Son chez-soi
au cœur du Valais

A vendre et à louer

**Appartements
Chalets**

Studios - Terrains à bâtir
Prix très étudiés - Haut
standing - Crédit et ren-
tabilité assurés

Vente aux étrangers autorisée

Wallis

Das
Land
der
schönen
Ferien



Les plus belles randonnées à travers la Suisse

Cet ouvrage de Robert Porret et Victor Stoll répond à un besoin très actuel. Celui, pour une quantité de touristes pédestres, de découvrir des parcours inédits ou de retrouver, présentés avec un soin tout particulier, les promenades et les excursions dont ils ont conservé les plus beaux souvenirs.

Les textes des randonnées ont été étudiés vraiment par des connaisseurs. Quant aux illustrations, soigneusement choisies, elles font de cet ouvrage un véritable livre d'art, qui est aussi un guide pratique et utile grâce au fichier de 50 cartes format de poche avec résumés et croquis, qui accompagne les indications de parcours et peut être aisément emporté avec soi.

En outre, Robert Porret fournit une foule de renseignements utiles à ceux particulièrement qui ne sont pas habitués à ce genre de tourisme. Mais bien davantage encore, il développe ce qui pour lui reste essentiel, à savoir l'« esprit » dans lequel devraient être effectuées de telles promenades. Si la bonne condition physique est un élément important, il en va de même pour la condition morale, la décision de vouloir s'évader en pleine nature, de respirer un air non pollué, de vivre quelques heures au moins dans un silence troublé uniquement par le gazouillis des oiseaux, le clapotis d'un ruisseau, les sonnaillies d'un troupeau.

Mais à ce besoin de délasserment merveilleux, bienfaisant, doit être ajoutée une connaissance approfondie des éléments essentiels qui composent la nature, afin de pouvoir mieux l'aimer et la défendre. Car en réalité, le fait de vouloir parcourir à pied, les yeux grands ouverts, les plus belles contrées de notre pays si riche et si divers, pour en découvrir la flore, la faune, le folklore, l'histoire, l'architecture et tant d'autres richesses encore, devrait amener les touristes pédestres à adopter un style de vie influencé par ces multiples connaissances.

Un ouvrage Duo-Loisirs des Editions Ringier à Zofingue, 184 pages grand format, plus de 200 photographies noir/blanc et couleur et un fichier de 50 cartes de randonnées.

Défi : deux hommes, un 8000

Deux des huit-mille de la Terre, deux gigantesques parois himalayennes forment le cadre de cette histoire. L'une, la face sud du Lhotse, sommet voisin de l'Everest, a vu se dérouler une expédition italienne lourde, de style traditionnel, interrompue à 7500 mètres par de mauvaises conditions météorologiques, de dramatiques avalanches. L'autre, la face nord-ouest du Hidden Peak (Karakorum), a été vaincue par une cordée de deux grimpeurs, sans oxygène, sans cordes fixes, sans camps intermédiaires ni porteurs d'altitude.

Cet exploit, cet acte de pionnier, Reinhold Messner, 31 ans, déjà membre de l'équipe du Lhotse, Peter Habeler, 33 ans,

Monocristaux **DJEVA**
Corindons & Spinelles

Pour
la bijouterie

l'industrie des
pierres d'horlogerie

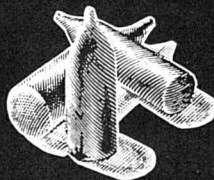
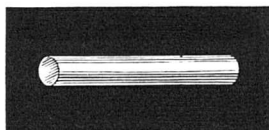
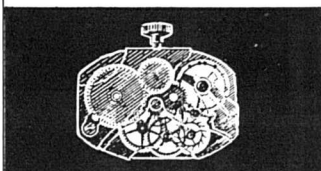
l'industrie des
instruments de précision

l'industrie optique
LASER & MASER

l'industrie électronique

l'industrie chimique
et les laboratoires

l'industrie textile, etc.



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES
HRAND DJEVAHIRDJIAN S. A.
MONTHEY - SUISSE



La Matze à Sion

vous offre

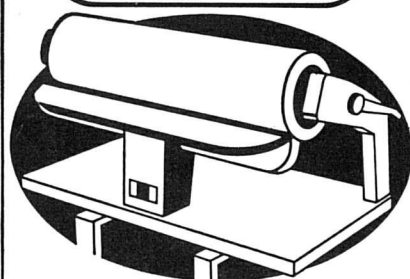
**son hôtel garni (30 lits)
entièrement rénové**

Pour vos congrès
Assemblées
Banquets

Ses salles de 50 à 600 personnes

M. Lamon Tél. 027 / 22 33 08
22 36 67

Repassez avec **PFAFF**®



La 850 professionnelle
(85 cm.) sur bâti pliable
**pour restaurants, hôtels,
pensions, etc...**

CLÉMENT SAVIOZ

Arts ménagers
Rue de la Majorie 6
Sion - Téléphone 027 / 23 10 25
Service après-vente assuré



c'est moins cher

MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège

Honda - c'est notre fierté.

HONDA
AUTOMOBILES



Hondamatic: Fr. 750.-, Métallisé: Fr. 290.-

HONDA CIVIC 1200
dès Fr. 9985.-

HONDA ACCORD 1600
dès Fr. 14475.-

GARAGE TOTAL

M. + L. BRUTTIN
Route de Sion 79 - 3960 SIERRE
Tél. (027) 55 07 20

★ frifri ★

1947

1977

30 ans
de constantes
recherches
et d'améliorations
au service d'une
clientèle exigeante

★ ★ ★

Venez nous rendre
visite à l'

IGEHO 77

afin d'assister
à la démonstration
de nos

NOUVEAUTÉS MONDIALES

Halle 22 - Stand 221

frifri aro sa
CH - 2520
La Neuveville
Tél. 038 / 51 20 91
Tx 35415 friag ch

CHERMIGNON S.A.
J. L. BAGNOUD, ADMINISTRATEUR

VIANDES ET CHARCUTERIE EN GROS
VIANDE SÈCHÉE DU VALAIS
JAMBON CRU - PETIT LARD SEC
PRODUITS DE TRAITEUR
PRODUITS SURGELÉS

3961 CHERMIGNON (VALAIS)



Chermignon



3961 CHERMIGNON (VALAIS)

☎ (027) 43 23 15 / 43 16 79

*Il n'est de vraie raclette
qu'en Valais.
La saveur du fromage
à raclette valaisan
est inimitable.*



FEDERATION LAITIERE ET AGRICOLE DU VALAIS



CENTRALE D'ACHAT DES FROMAGES
VALAISANS, SION



tous deux parmi les meilleurs alpinistes du monde, l'ont réalisé au cours de l'été 1975, trois semaines seulement après le retour de l'expédition au Lhotse. Ils ont accepté l'extraordinaire défi et ils ont gagné.

Reinhold Messner, premier alpiniste vainqueur de trois huit-mille, a déjà exposé avec talent dans le « 7^e degré » ses méthodes de préparation aux grandes courses et les caractéristiques de sa technique. Il ne se limite pas, ici, au récit de deux expéditions, il sait peindre les sentiments des alpinistes qui restent des hommes : l'angoisse, la nostalgie et jusqu'au besoin de tendresse. Son livre-document, paru chez Arthaud, est aussi le roman d'une grande aventure humaine, la plus spectaculaire de l'histoire de l'alpinisme.

Rêve (rosse)ries

Il arrive que certains des poèmes de Marc Biderbost, ou certaines strophes, se transforment en maximes. Et l'auteur se sert d'eux, alors, non sans malice, pour nous transmettre ses constats, ses pensées. Dans ces « brefs », réussis et riches de sensibilité intuitive, l'humour au second ou même au premier degré est perceptible.

Les chansons relaient les poèmes. Mains faits, choses, événements, observations, le quotidien, la méditation, la notation cocasse intéressent ce poète. Il est le premier à rire de telle caricature mordante, ou de certaines imitations des grands classiques souvent bouffonnes !

Marc Biderbost trace de lui-même un portrait valable et lucide, dans « La déshon-te », ensemble de notes datées, dont le sous-titre est : Essai auto-bio-psychanalytique. Il s'y livre, avec subtilité, à des interrogations métaphysiques sur le destin humain. Mais son humour est tel qu'on ne sait jamais tout à fait s'il étonne savamment ou de façon moqueuse.

Un volume de 128 pages aux Editions Saint-Germain-des-Près, rue du Cherche-Midi 70, Paris 6^e.

Confidences d'un policier


Le Dr H. Mutrux, l'un de nos plus éminents criminalistes, pratique dans son exposé des autopsies qui constituent des témoignages authentiques. Ce chirurgien du crime raconte des cas vécus en les dépouillant des mythes de l'histoire. Il apporte des précisions, combien réalistes, qui ont la saveur des bouffonneries violentes, du grotesque pur, créations qu'eût appréciées Edgar Poe. Le lecteur, lié par le vertige, est contraint de suivre l'auteur dans ses entraî-nantes déductions.

Les chapitres de ce livre, abordant tous les genres, apportent un souffle nouveau dans la littérature de crime et de police. Epuré de toute vulgarité, il sera lu avec profit par un public avide de réalisme et qui ne manquera pas de tirer de chaque anecdote un incontestable bénéfice. Emaillé de références toutes contrôlables, truffé d'opinions personnelles, cet ouvrage passionnant peut être mis entre toutes mains. Un volume broché de 176 pages, aux Editions La Matze, Guy Gessler, à Sion.

lisez nos publications

Nous pensons que les connaissances économiques et financières ne doivent pas rester seulement l'apanage des banques, mais être mises à la portée de tous.

L'UBS édite périodiquement des brochures que vous pouvez obtenir gratuitement à nos guichets ou en découpant le bon ci-dessous.

 Veuillez m'envoyer les brochures suivantes:

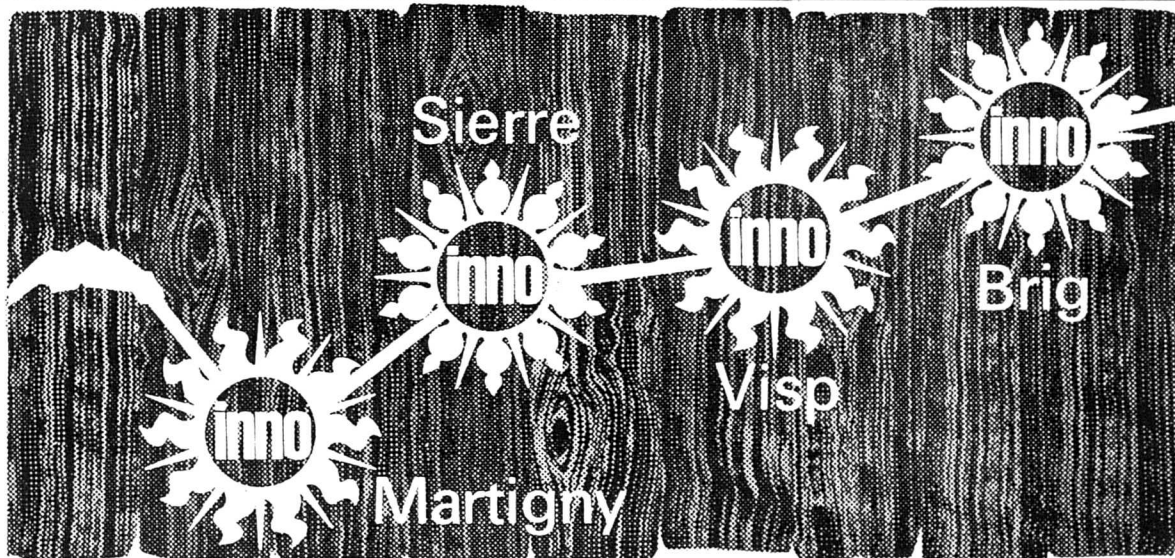
- Notices économiques ☐
- Liste des cours ☐
- Guide des actions suisses ☐
- La Suisse en chiffres ☐
- L'économie suisse ☐
- La liste complète de vos publications ☐
- Cocher ce qui convient ☒



Union de Banques Suisses

Nom
Prénom
Profession
Rue (no)
No postal
Localité

* Ecrire en capitales et adresser à:
UBS Service publications, case post. 2657, 1218 Gd-Saconnex



Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation

ÉLECTRICITÉ S. A.

Avenue de la Gare 46, Martigny, 026 / 2 41 71

présente une éblouissante collection de

LUMINAIRES DE STYLE

Renaissance Régence
Louis XIII Louis XV
Louis XVI
élégance de lignes

Directoire Regency
Napoléon III Empire
Rustique
finition impeccable



Egalement : grandes diversités de modèles en fer forgé, bois sculpté, pour intérieurs rustiques. Etude, projet pour hôtels, restaurants et aménagements d'intérieurs privés.

**Le centre du luminaire le plus important
de Suisse romande**

1000 m² d'exposition - Création - Fabrication

**L'EMBLEME QUI FAIT VENIR...
LE CAFE A LA BOUCHE**



LA SEMEUSE
LE CAFE QUE L'ON SAVOURE...

IGEHO Stand 270 Hall 11
BALE 17 au 23 novembre
Dégustation et présentation de la nouvelle machine à café
SUPERAUTOMATIQUE VALCA

Torréfaction de café depuis 1900

2301 La Chaux-de-Fonds

☎ 039 / 23 16 16

BOUCHERIE EN GROS — DEMI-GROS

Chez Charly

Service soigné pour les hôteliers-restaurateurs
et également pour les particuliers possédant un
congélateur

Demandez nos prix courants aux adresses suivantes :

Saint-Martin téléphone 027 / 81 15 42
Collombey téléphone 025 / 4 54 29



Lors de votre passage dans le val d'Hérens, arrêtez-vous au

CAFÉ-RESTAURANT LA MAYA

à SUEN/SAINT-MARTIN, téléphone 027 / 81 12 23

Se recommandent : M. et M^{me} Ch. Fuchs-Braker



DISTILLERIE VALAISANNE
3958 UVRIER-SION

GRAND CHOIX DE :
LIQUEURS - EAUX-DE-VIE
APÉRITIFS - SIROPS

LA PLUS FABULEUSE EXPOSITION DE
MEUBLES RUSTIQUES
EN SUISSE



TRISCONI & FILS

UNIQUEMENT A **MONTHEY**

ROUTE DE COLLOMBEY - EN FACE DE LA PLACETTE
TÉLÉPHONE 025 / 4 12 80 - 4 36 50

BIBLIOTHECA VALLESIANA

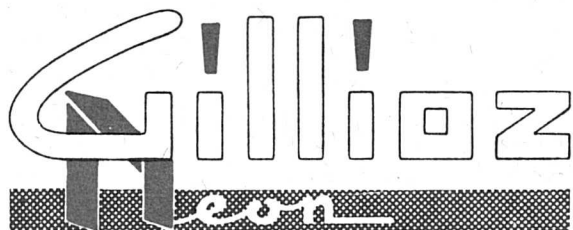
15

volumes parus

Une intéressante collection d'ouvrages
consacrés au Valais

Etudes, témoignages et documents
pour servir à l'histoire du canton

En vente dans les librairies
et à Bibliotheca Vallesiana, av. de la Gare 19, Martigny



Fabrique valaisanne d'enseignes au néon
1908 Riddes Téléphone 027 / 86 24 76



Paraît à Martigny chaque mois
Editeur responsable : Georges Pillet
Fondateur et président de la commission de rédaction :
M^e Edmond Gay
Rédacteur : Amand Bochatay
Photographes : Oswald Ruppen, René Ritler
Administration, impression, expédition :
Imprimerie Pillet S. A., avenue de la Gare 19
CH - 1920 Martigny 1
Abonnements : Suisse Fr. 38.— ; étranger Fr. 42.—
Le numéro Fr. 3.50
Chèques postaux 19 - 4320, Sion
Service des annonces :
Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 21 21 11

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle
ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

27^e année, N° 11 Novembre 1977

Sommaire

Le livre du mois
La leçon de l'arbre
La forêt valaisanne
Jean Collaud, sculpteur et ébéniste
Jean Collaud, sculptor
La chaise
Potins valaisans
A coups de hache, par Skyll
Rencontre avec le bien-être : Guy Widmann
Bauen mit Holz
Volets à tous vents
Au revoir au curé Ducrey
Zur Ehrung ist es nie zu spät
Quinzaine belge
Mots croisés
Croquis valaisans : Le député
Treize Etoiles-Schnuppen
Bridge
Quatorze étoiles pour le 60^e anniversaire...
Jacques Darbellay : « Du sable dans les doigts »
Germain Clavien et ses paradis perdus
Bernard Montangero
Tourisme, petite revue mensuelle
Lettre du Léman
En direct avec le monde
Un mois en Valais

Notre couverture : « Le tas de bois », toile de Mizette Putallaz

Dessin de Skyll

Photos Arbella, Carrupt, Dany, Darbellay, Gay, Homberger, Mahassen,
Maire, Maret, Preisig, Ritler, Ruppen, Salamin, Thurre, Wenger

Les photos des pages 30 à 32 ont été obligeamment prêtées
par Mlle Marguerite Ducrey et par la cure du Châble



Nouveliste

**et Feuille d'Avis
du Valais**

**le quotidien
valaisan**

atteint le

69 %

**des ménages
du
Valais romand**

Tirage

38122 ex.

contrôle F. R. P. du 26. 5. 1977

**à l'avant-garde
de la technique
offset-couleur**

La leçon de l'arbre

Bien que rétif à tout ce qui se proclame « leçon » — l'école de la vie... l'école du sentiment... l'école de la pensée... — je crois tout de même que l'arbre représente une forme d'équilibre en mouvement qui ne peut pas nous laisser indifférents. Si l'homme introduit l'arbre dans la majorité des rituels religieux, il n'oublie pas de confier à la verticale de son tronc, dûment mâté, le soin de tenir haute la voile alors qu'il quitte ses rivages pour découvrir le monde...

La Justice elle-même, à l'époque où elle met encore des bigoudis à ses codes, se rend au pied de l'arbre et, dans le désert le moins fourni en oasis, c'est encore sous un palmier ou un cèdre que marabouts et gourous remontent aux sources de l'antique sagesse. D'ailleurs, l'arbre lui-même n'est-il pas assimilé à cette dernière? Tout, dans son comportement, depuis l'heure où il surgit et s'égare de la forêt en marche jusqu'à celle où, rabougri, il ne joue, à vues humaines, plus que le rôle, humble et modeste, de repère aux dimensions du champ, aspire à cette recherche de l'équilibre après lequel, ô nous, frères humains, comme l'a dit Villon, nous ne cessons de tendre sans y parvenir bien souvent.

Même « mort », c'est-à-dire plus jamais visité par les sèves ou ravagé par la foudre, l'arbre maintient une présence, poursuit la même démarche silencieuse, sollicite la même attention, recueille une vénération que rien n'altère. On le voit même entrer dans l'univers de la chanson, par la grande porte, lorsque Georges Brassens avoue que, vivant « heureux au pied de son arbre », il n'aurait jamais dû se détacher de lui. Pourquoi, parallèlement, chacun n'aurait-il pas « son » arbre, non pour guerroyer stupidement autour de sa possession, mais pour s'inspirer de sa Sagesse? Avec un grand S. Côté arbre.

Richard-Edouard Bernard.

Un mois après sa mort, nous publions ce billet de Richard-Edouard Bernard en guise d'éditorial et en souvenir du poète, écrivain, journaliste et metteur en scène dont les écrits ont été si profondément inspirés par la terre et ses gens. (Réd.)



La forêt valaisanne

*Au plus profond des bois
La patrie a son cœur ;
Un peuple sans forêt
Est un peuple qui meurt.*

André Theuriet.

La forêt valaisanne s'est édifiée dans la nuit des siècles et adoucira encore de sa présence les aubes futures. Puisse l'habitant de ce pays vivre dans la paix de sa lumière.

La forêt lumière et vie

La forêt lumière et vie a fait de nos vallées et coteaux une terre hospitalière. Que de torrents jugulés dans leur fureur et d'avalanches anéanties avant leur naissance ! La source généreuse et limpide peut émettre ses murmures en chanson ; et la clairière tend ses bras de frondaisons à la grande famille des loisirs. Les passants y puisent un air de senteurs, oxygéné en gaz de vie.

La pérennité de notre forêt

En Valais comme en Suisse, la survie de la forêt n'a pas été assurée par le hasard. Le peuple avisé et conseillé a su accepter des sacrifices passagers pour mieux goûter aux délices des nourritures forestières. Ainsi sont nés

nos règlements fédéraux et cantonaux pour souligner le caractère protecteur de la forêt et veiller à soulager le pays des influences pernicieuses du climat, de l'avalanche dévastatrice, des glissements de terrain, de l'érosion, etc.

Dans le même temps, d'autres dispositions fixent le cadre de l'organisation des services forestiers professionnels, spécialement mis en place pour assurer la sauvegarde des mas boisés et leur gestion rationnelle.

Voilà pourquoi le forestier, pas toujours compris par une catégorie de protecteurs de la nature, coupe, plante, reboise, construit des routes, érige des protections, assainit, reprofile les lits de torrents. Peut-être certaines de ces opérations laissent-elles des cicatrices passagères. Peu importe. La forêt est dynamique et il doit s'y passer quelque chose : à l'image de la famille humaine qui subsiste par l'évolution et le changement, survivra la forêt par la mort des grands arbres et la naissance des descendants.





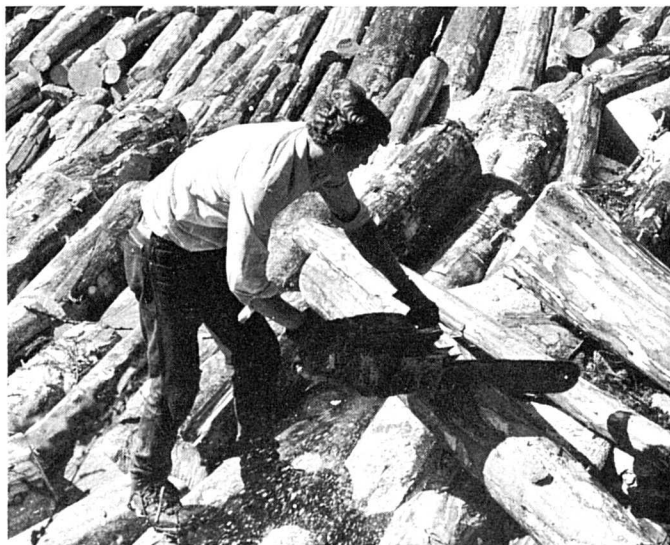


Quelques données extraordinaires

En relation avec les fonctions remplies par la forêt, n'est-il pas curieux de savoir que

- en un jour d'été un grand hêtre évapore 500 litres d'eau ;
- un hectare de forêt en dégage 30 000 tonnes par an ;
- la sève s'élève dans l'arbre à raison de 5 à 7 mètres par heure ;
- les sels puisés dans le sol ne représentent que le 2 % du poids d'un arbre ;
- les autres 98 % sont pris dans l'atmosphère et l'eau ;
- un kilomètre carré de forêt produit de 1000 à 2000 tonnes d'oxygène.

Quelle immense et magnifique usine, trop souvent ignorée, et celle-là totalement au service de l'homme et de son environnement !



La forêt valaisanne aménagée

La dynamique de la forêt valaisanne n'est pas ignorée des propriétaires et des forestiers. Elle est analysée et résumée dans un plan d'aménagement. Dans ce document, aucune donnée n'est laissée aux lois du hasard. D'un passé riche en expériences et d'un présent cerné par les méthodes scientifiques les plus modernes, sont tirées et définies toutes les opérations et interventions prévisibles en forêt à court et long termes. Ces prévisions couvrent aussi bien la diversité des investissements (construction de routes, projets de reboisement, projets de lutte contre les avalanches, etc.) que les interventions sylvicoles (coupes de bois annuelles, reboisement, remaniement parcellaire, etc.).

Un seul critère préside à la politique forestière globale : « User sans abuser, puiser sans épuiser ! »

A la lumière de quelques chiffres

Responsable cantonal des forêts : Département de l'environnement, Service des forêts avec 2 ingénieurs.

Responsables régionaux : inspecteurs forestiers d'arrondissement avec 9 ingénieurs.

Responsables locaux : 24 gardes-forestiers permanents ; 79 gardes-forestiers semi-permanents ; 44 aides-forestiers.

Superficie forestière du Valais	100 280 ha.	100 %
dont forêt publique	91 536 ha.	91 %
forêt privée	8 744 ha.	9 %

soit le 17 % de la surface totale du canton.

Exploitation effective des bois par an	85 000 m ³
--	-----------------------

Exploitation possible selon plan d'aménag.	100 000 m ³
--	------------------------

Investissements totaux pour construction de routes
Fr. 10 000 000.— par an.

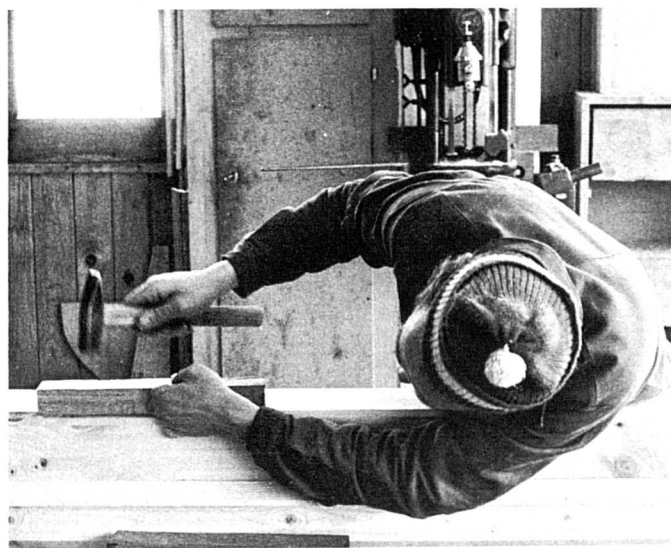
Investissements totaux pour reboisement et lutte contre avalanches
Fr. 8 000 000.— par an

En guise de conclusion

Pour oublier le côté technique de ce qui précède, puisse le lecteur faire siens ces vers de Victor Hugo :

*Quand je suis parmi vous, arbres de ces grands bois,
Dans tout ce qui m'entoure et me cache à la fois,
Dans votre solitude où je rentre en moi-même,
Je sens quelqu'un de grand qui m'écoute et qui m'aime.*

Comme un vieux montagnard, je t'aime, forêt valaisanne !
Marc May.



Jean Collaud *sculpteur et ébéniste*

La boutique a pignon sur rue — l'avenue de la Gare de Martigny, en l'occurrence — mais l'atelier semble se complaire dans l'ombre douce de l'impasse, baptisée avec toute la pompe rigolarde de Jean : « Rue de l'Opéra ». L'endroit est d'ailleurs archiconnu des amis des arts, comme des amateurs de belle ouvrage.

A travers la vitre — qui fait pourtant tout ce qu'elle peut pour camoufler notre artisan au travail — je le repère, mettant la dernière main à un superbe vaisselier. J'annonce la couleur : un papier pour « Treize Etoiles ». En retour : un regard en biais, faussement soupçonneux, avec une étincelle de gouguenardise :

— D'accord !... pour autant que tu ne me refasses pas le coup de me dépeindre comme « l'homme qui a toujours le temps » ! Parce que là tu tomberais plutôt mal !

L'allusion était due à l'une de mes élucubrations célébrant sa perpétuelle et amicale disponibilité. Disponibilité qui vaut parfois à l'atelier des allures de pèlerinage, rétré-

cissant malencontreusement le planing du jour.

— Rassure-toi !... Juré, craché, je ne dirai rien de pareil ! Surtout depuis que j'ai su combien de temps ta femme a attendu son buffet Louis XV !...

Et toc ! C'est bien parti !... Notez que, même si la patience n'est pas ma vertu dominante, je ne disputerais pas l'artiste sur les prolongations si j'avais l'espoir de posséder une pièce pareille. Une merveille !... La main vous démange d'en caresser le poli soyeux, d'en épouser les courbes parfaites, de suivre moulures et sculptures.

Quelle patte, ce Jean !... Et cela aussi bien dans le massif haute époque, le rustique valaisan, la grâce fragile du XVII^e et du XVIII^e siècles, l'austérité anglaise ou le romantisme louis-philippard.

Surtout n'attendez pas de moi que je vous brosse de Jean Collaud un portrait léché. Je me vois mal vous le situant en empruntant le langage de rabots, massettes, burins, ciseaux, etc. J'imagine d'ici son œil ironique, se haussant jusqu'à la

frontière des lunettes, si je me lançais dans le bas-relief, la ronde-bosse, le profil en arbalète et la taille diamant ! Sans compter que notre artisan martigneraïn est un être à facettes, et que pour lui tirer le portrait, il vaut mieux ne pas donner dans le cliché. Donc pas de curriculum vitae en perspective, pas non plus de digression sur les tenants et aboutissants de la profession, mais quelques silhouettes croquées au gré de rencontres au parfum de découvertes.

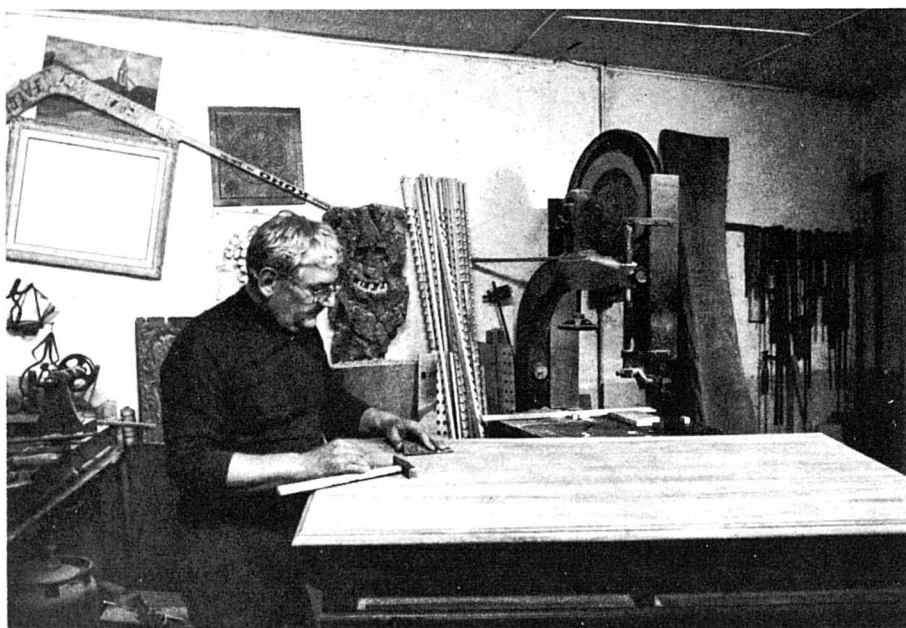
C'est le Jean, empoussiéré jusqu'aux sourcils, sciant, rabotant, ponçant... et laissant le tout en plan pour vous permettre d'admirer un miraculeux petit écritoire, dont le travail de marquerterie à restaurer aurait de quoi vous expédier dare-dare chez l'ophtalmologue du coin.

C'est le créateur d'harmonie, maîtrisant formes et volumes nés de sa recherche, sa fantaisie et son talent ; l'artisan passionné vous décrivant savoureusement — le geste à l'appui — les caractéristiques des différents bois fruitiers, l'œil qui sait évaluer les ravages du temps sur un meuble, la main qui les fera magistralement oublier.

C'est l'ami, faussement bourru, mais toujours l'oreille et le cœur attentifs à vos heurs et malheurs ; le « patriarche » veillant sur sa tribu, ravi que son fils suive ses traces, et que sa fille — son complément direct — travaille dorure, encadrements et céramiques sous le même toit.

C'est le philosophe teinté d'humoriste, qui prend la vie comme elle s'offre, a le respect des êtres vrais, le goût des choses authentiques, et accorde une pensée sans amertume au temps où, rue de l'Opéra, la vache enragée connaissait ses heures de gloire.

Mais peut-être est-ce uniquement le côté ébéniste qui vous intéresse ? Alors là, laissons parler ses réalisations. La noblesse du matériau employé, la beauté des formes, la sobriété de l'ornementation, le fini incomparable, tout cela dit mieux que ma plume que Jean Collaud vit pleinement, passionnément une profession où l'artisan et l'artiste ont su se rejoindre. Solange Bréganti.





Jean Collaud sculptor

Jean Collaud, at the Avenue de la Gare 41, is another of Martigny's craftsmen. Although he was born in that town and is Valaisan in his heart and mind, his father came to Martigny in 1907 from Saint-Aubin, canton Fribourg. In 1938, Collaud began an apprenticeship with the sculptor Charles Addy in Martigny who had studied at the Fine Arts in Paris. The master considered his sole pupil like a son and taught him all he knew. When he died in 1947, Collaud took over the tiny workshop, which he later left for a larger one at his present address.

When Ruppen and I arrived to visit him, Collaud was carving a Renaissance rosette on a small cabinet door of walnut, which is fine-grained and very hard. It looked very easy to carve the petals of a flower with a very sharp knife, but the craftsman told us that if the actual working appears to the onlooker to be difficult, that means that the worker does know his craft. When the flower was finished, he took a narrower knife to carve some scrolls around it with quiet, even movements. As numerous walnut trees of Switzerland and Grenoble (France) froze in the terrible winter of 1956, the wood of those which survived is unfit for cabinetmaking. Such wood has to be imported from other regions of France. Collaud says walnut is far best for making furniture, for it becomes more beautiful with age. If well treated with bees' wax which nourishes it, it has a sinuity sheen. But never, oh never should one clean it with sprays which ruins the finish so that the piece has to be renovated.

Collaud makes furniture of various styles, whose basic elements he respects although the decorative details vary so that each piece is unique. He carves with either right or left hand and so does not have to move the piece around. Usually it requires long practice before the left hand becomes deft enough for such delicate work.

For some years, Collaud also created modern sculptures for exhibitions, but he finally had to give that up because of too much cabinet work awaiting him. Among those works is a wooden model of a bird taking wing on the fountain of Martigny-Bourg, which was afterward executed in aluminum. Since his children have insisted he keep some of his modern sculptures, Collaud was able to show us an owl carved from very hard almost white box-wood; a small feline walking in graceful movements; a charging bull representing power of cherry wood; another piece in glossy

ebony. Here I learned at last the origin of ebony, which grows in Africa. But simply growing is not enough. A trunk of one meter diameter has half a meter of white wood and only the core is black and useful, while the remaining wood is wasted. Hence the high price of ebony.

A copy of the high altar in the Cathedral of Sion, which Collaud made, is now the property of the Olympic Museum of Lausanne. Recently, Collaud renovated a beautiful statue of Christ from a Valais church, which his daughter afterward gilded.

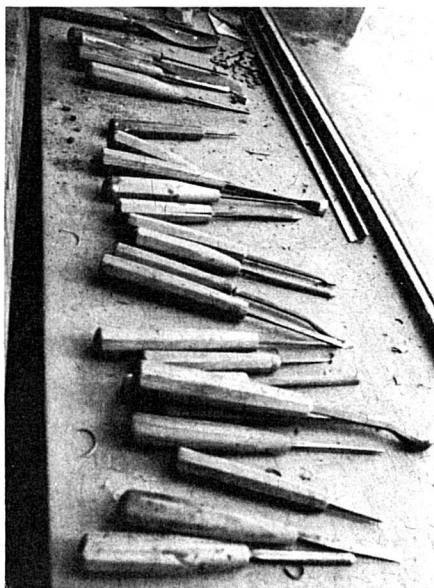
Collaud frequently travels to other countries to visit churches and museums to study the art works of great masters, but he also knows contemporary Swiss

painters and sculptors, as well as writers.

Collaud has three children. The eldest son studied languages and learned the hotel profession. But he gave that up to become a wood-carver to create beauty. The daughter is a gilder and also makes pottery. This summer she studied in a pottery school in France to learn the art of turning clay on a potter's wheel. The youngest son is his father's apprentice. So, the whole family is one of art craftsmen.

Lee Engster





POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Au moment où j'allais prendre la plume pour te parler de nos très minces potins valaisans, je suis tombé sur une photo émouvante : deux conseillers fédéraux entouraient le nouvel ambassadeur d'URSS à Berne venu, selon l'usage, présenter ses lettres de créance.

L'atmosphère était à la cordialité. C'est que le matin même on publiait le rapport dit « Jeanmaire ». L'histoire ne dira jamais si ce sujet fut abordé lors de cette touchante cérémonie. Et moi, j'en fus quitte pour méditer sur la sincérité des rapports humains.

Il est vrai, pourtant, que l'heure de la sincérité a sonné chez nous. Ainsi, lorsque le président du Parlement valaisan, du haut de son inattaquable fauteuil, s'en prend « à cette camerilla de courtisans qui défilent dans les couloirs de l'Etat comme des chenilles processionnaires pour y trouver quelque chose à sucer... »

A quoi un membre du gouvernement rétorqua que les chenilles « sont de toutes les couleurs politiques ».

Il oublia de mentionner les chenilles qui changent de couleur selon les couloirs qu'elles fréquentent et celles qui se présentent multicolores ou bicéphales pour augmenter leurs chances de sucer dans différentes mangeoires.

Germain Clavien, avec d'autres termes, en parle dans un de ses livres.

Mais les pures leçons de vérité nous viennent des « consommatrices », plus identifiées que les consommateurs et surtout d'esprit plus critique.

C'est ainsi qu'elles veulent connaître d'avance la composition de ce qu'elles vont consommer en nourriture, bien sûr, mais aussi en habillement, en ameublement et même en voyages organisés « tout compris ».

« Il n'y a plus moyen de la leur faire », commencent à dire les commerçants. Elles veulent savoir pourquoi la grenadine est rouge, ce qu'il y a sous les semelles des chaussures ou si la bonne-main est comprise dans les hôtels des pays de l'Est.

Je me suis imaginé que sous peu les consommatrices vont s'occuper de ce qu'on leur offre aux élections. Les candidats devront se mettre à nu — au sens figuré bien entendu — dire s'ils croient à tout ce qu'ils promettent, assurer que leur appétit du pouvoir et les avantages qu'il procure ne se transformera pas en boulimie.

Ils avoueront qu'ils ne reprendront pas de leur main droite ce qu'ils offrent si généreusement de « la gauche », si la répartition de la richesse qu'ils préconisent les concerne aussi et si la bataille rangée qu'ils livrent à leurs adversaires n'est pas le prélude à un joyeux compagnonnage lorsque les feux seront éteints.

Et si les candidats ont une auto, elles leur demanderont s'ils emploient de préférence les autoroutes, s'ils roulent « écologiquement » et s'ils envisagent d'utiliser leurs vélos afin d'économiser l'énergie.

S'agissant des grandes options, ils devront dire s'ils préfèrent les émissions de Claude Torracinta ou de Gaston Nicole, les journaux avec photos en couleurs ou en noir-blanc — ce qui est un choix très valaisan — ou si leurs rêves vont à Ecône plutôt que dans les couvents séculaires de ce pays.

Et finalement, s'ils n'ont rien à dire, ils seront interrogés sur un choix plus prosaïque : deux de dôle ou deux de fendant ?

Et là, ils ne risqueront rien car, si les statistiques sont faites après de récentes vendanges, il y en aura assez des deux couleurs.

... Pour dessécher « brisolées » de châtaignes ou arroser les soupers choucroute de leurs partis respectifs.

Bien à toi.

La chaise

*Je suis la vieille chaise
Qu'on descendait parfois
Si l'on se comptait treize
Aux fêtes de François.*

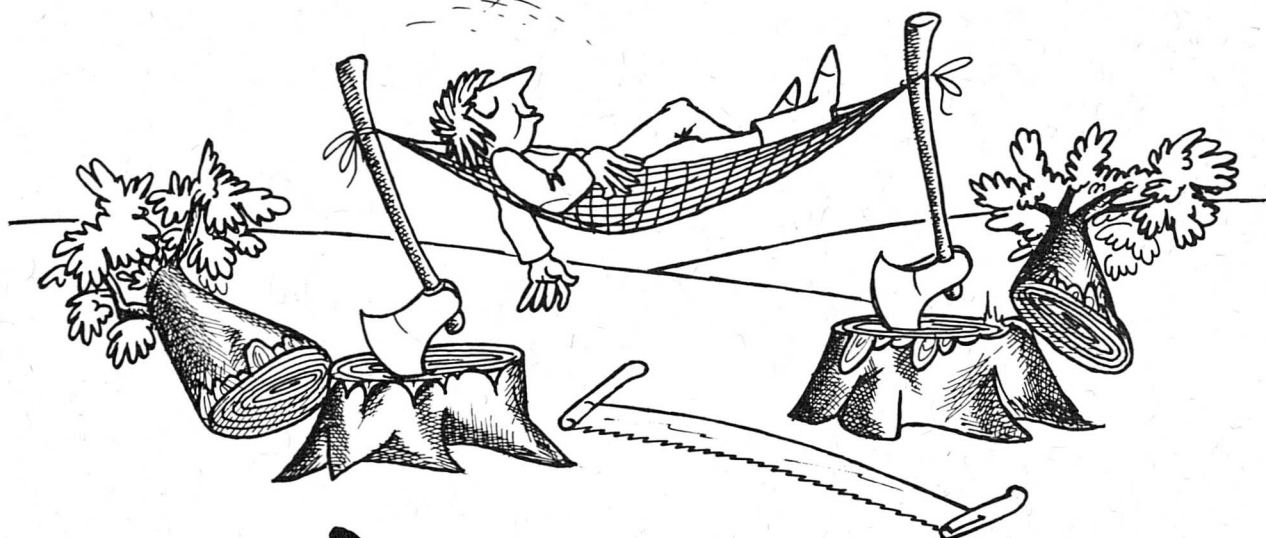
*Celle qui m'enfourchait
C'était toujours Benoîte ;
Pas un ne me voulait
On me trouvait trop droite.*

*S'en allèrent nos morts,
Je devins inutile ;
C'est ainsi que je dors
Au grenier de Pamphile.*

*Engouement du moment,
Je suis la vieille chaise
Qu'on montre à tout venant :
La chaise Louis Treize.*

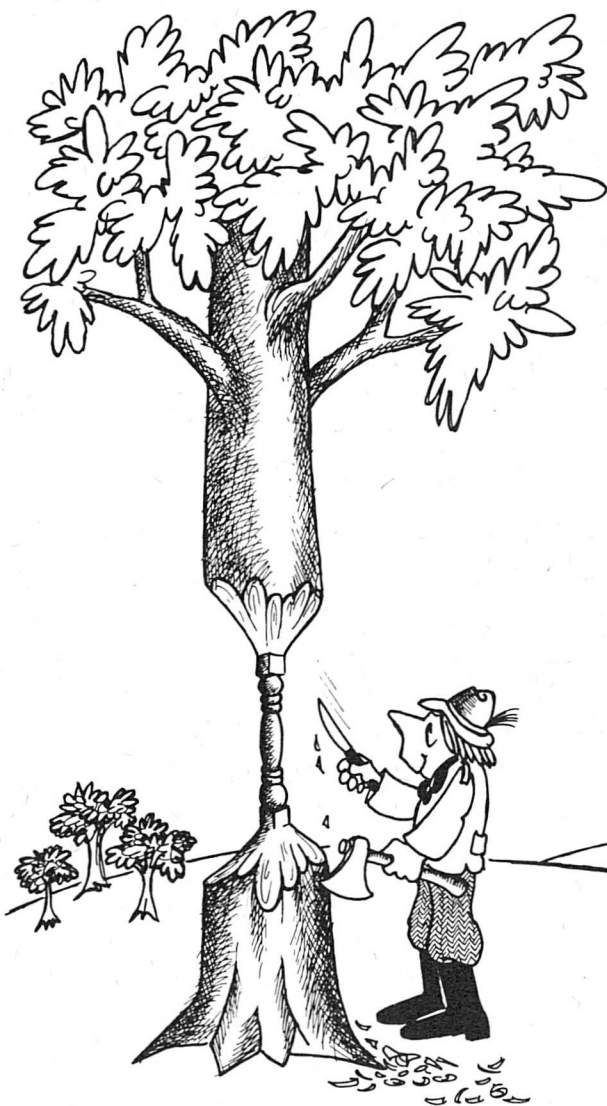
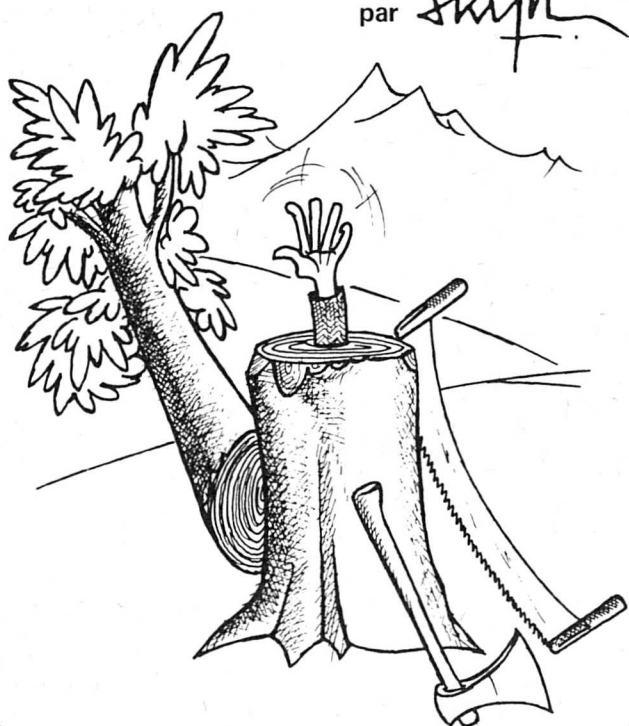
Jean-François Hocedez.

(Extr. de « Reliquaire », prix Aspic 1973).



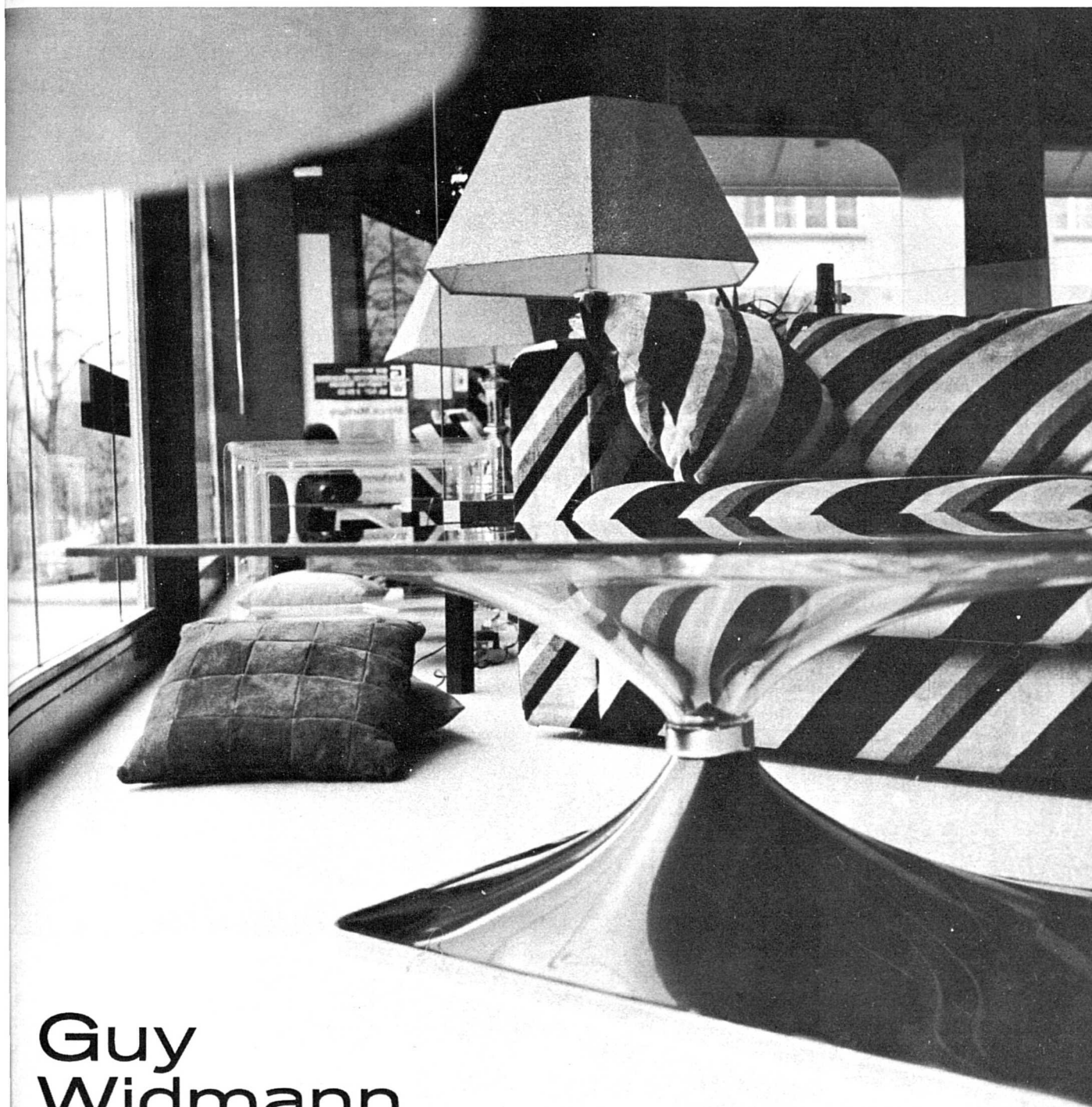
A COUPS DE HACHE

par *skyll*

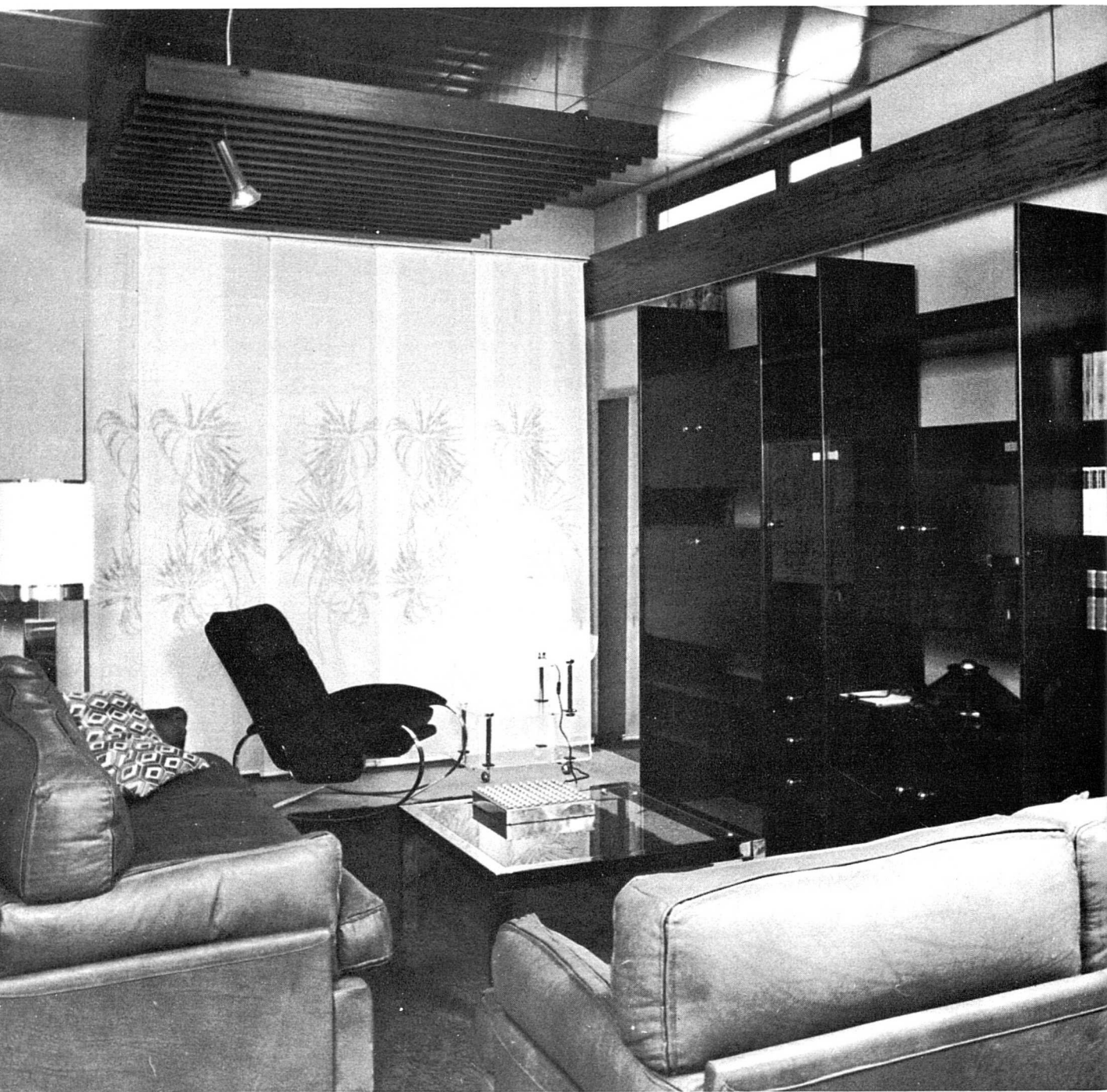


Rencontre avec le bien-être

Texte Pascal Thurre — Photos Oswald Ruppen et Philippe Mahassen



Guy
Widmann



Bien être... c'est être bien en fait ! Se sentir chez soi bien dans ses meubles. Savourer l'atmosphère reconfortante, rassurante d'un intérieur agréable. Avoir envie d'emblée de se laisser tomber dans un fauteuil, de feuilleter une revue, d'allumer un cigare, en attendant sa femme, ses gosses, d'avoir envie machinalement d'allumer la TV et de trinquer avec le bon goût.

Bien être, c'est ne point se lasser de se sentir dans sa peau au foyer, de se réjouir à chaque fois d'y revenir parce que tout est calme, harmonie... volupté même du corps et de l'esprit.

Calme d'un agencement qui n'a rien d'agressif, même si l'ancien et le moderne s'y marient, même si deux chaises en plexiglas côtoient un vieux bahut, même si une œuvre d'Andenmatten ou de Duarte surmonte une cheminée française aux poutres vermoulues.

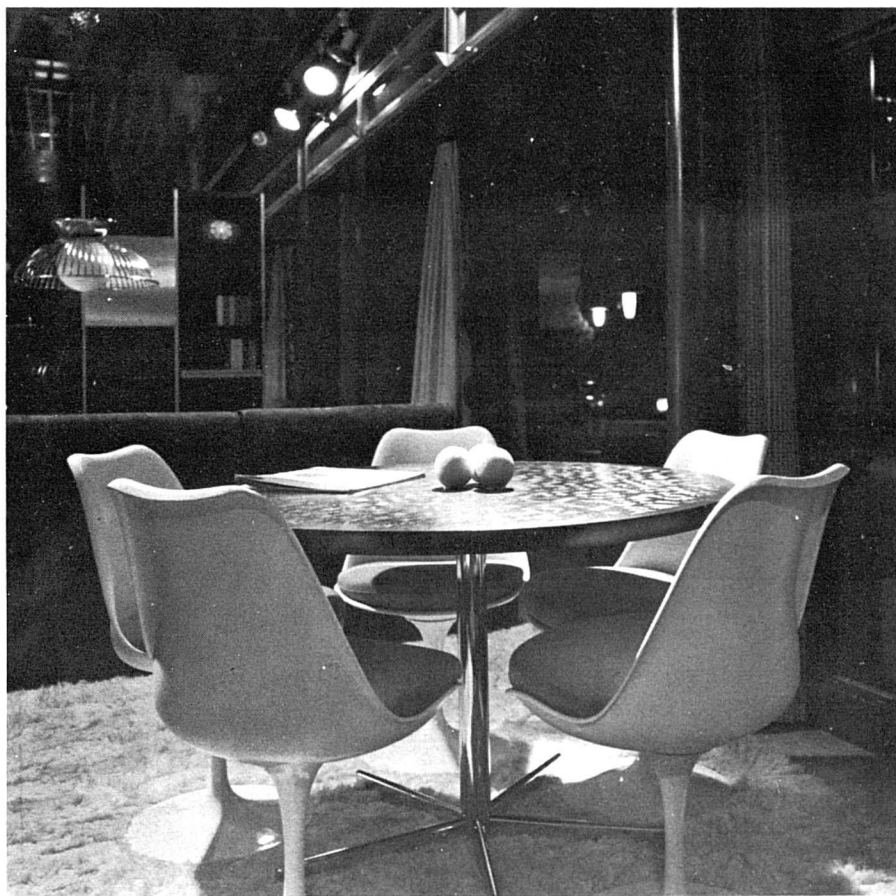
Harmonie des tissus, des lumières et des chromes.

Volupté des lumières tamisées, des peaux de mouton jetées au bon endroit, du nu discret accroché là où il faut et des divans cubiques, profonds comme des tombeaux.

— Tous les mariages sont possibles, s'exclame Guy Widmann en nous recevant chez lui. Seul le bon goût fait la loi.

Le bon goût étayé par le style qu'on entend donner à son intérieur, par les conseils intelligents d'un ensemblebier-décorateur de métier, par l'espace bien sûr dont on dispose et par les moyens qu'on entend mettre dans ce décor essentiel à la vie de chacun, puisqu'on y passe en général la moitié et plus de son existence.

Bien plus que tous les apprentissages de tapissiers-décorateurs, bien plus



que toutes les maîtrises d'ensemblier ou les meilleurs séjours dans nos écoles de métiers (autant de choses indispensables, il est vrai), il faut vingt ans de métier pour se faire un jour l'ambassadeur du bien-être.

Guy Widmann a tout ça et davantage encore, comme d'autres Valaisans d'ailleurs. Il a le meuble dans le sang, le tissu au bout des doigts, le panneau dans l'œil ; il connaît tous les styles et surtout il perçoit — don rare entre tous — l'âme des choses et des êtres qui vont cohabiter avec elles.

Il a misé certes à corps perdu sur le moderne, mais il est loin de ne jurer que par le fonctionnel. Son ton s'enflamme, ses gestes se font artistes dès qu'on lui parle du baroque, du Régence ou de quelque Louis, fût-il décapité.

C'est l'homme d'intérieur projeté vers l'avenir, avec ses lustres en écaille, ses parois d'écorces, ses fauteuils en alu, ses couleurs aguicheuses, ses jeux des chromes, mais un homme capable de rêver et de conseiller, prêt à toutes les aventures, à toutes les alliances, dès qu'il rencontre un fauteuil à la Pompadour ou une table valaisanne qui vous tombe dessus par l'héritage d'un grand-oncle.

— Le Valaisan a mis longtemps à comprendre l'importance d'un intérieur. Il est en ce domaine aussi conservateur que ses politiciens ! Il prendra un installateur pour régler sa douche, un menuisier pour planter deux clous et se croira capable souvent, à lui seul, de donner à son intérieur ce cachet qui couronnera le tout.

Mais les temps changent heureusement et les jeunes sont dans le vent. L'art d'être bien dans ses meubles, ça s'apprend. C'est aussi un art de vivre.

P. Th.

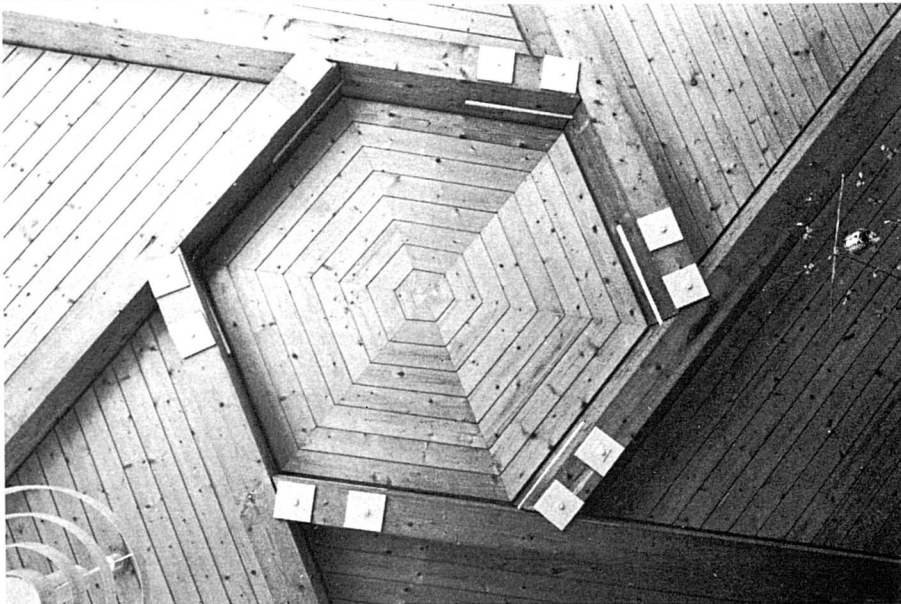
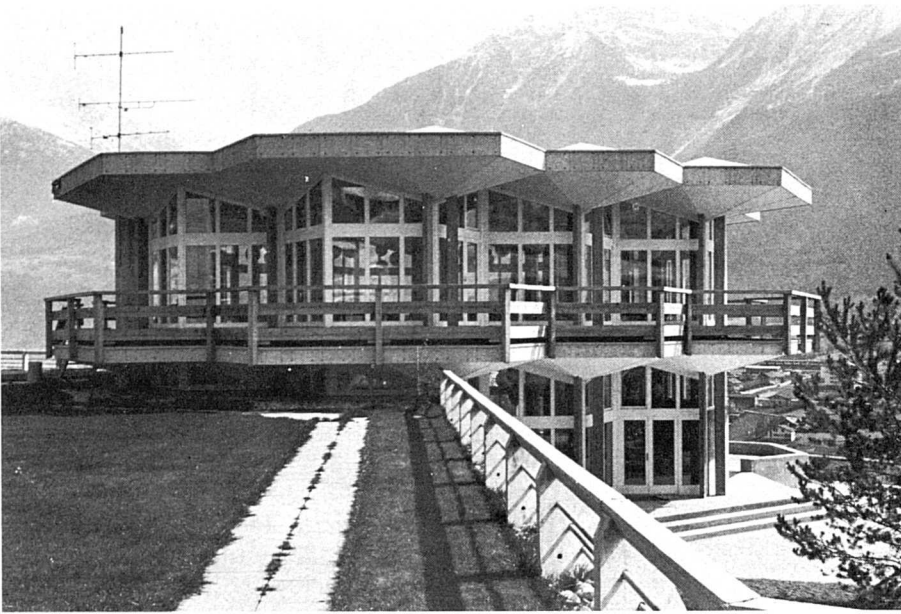


Bauen mit Holz

Text und Fotos Heidi und Peter Wenger



Mensa und Schulpavillons im Kinderdorf Leuk



Diese Konstruktion hat keine besonders grosse Spannweite, sie zeigt aber wie Architekten als Konstrukteure, nicht als Künstler, aus der Konstruktion, aus dem Material, aus der industriellen Herstellungstechnik zu neuen räumlichen Konzeptionen kommen können. Dabei spielt die Situation, das heisst die Beziehung zu den umliegenden Bauten und zur Landschaft eine ebenso grosse Rolle wie das Bauprogramm selbst: es soll dem Bewohner möglichst wohl sein.

Aus dem Dreieck-Grundraster baut sich ein Sechseck-Raster auf. Jedes Sechseck bieten Platz für eine oder zwei Kindergruppen. Wir haben bewusst kleine Spannweiten gewählt. Die Pfosten in den Zentren der Sechsecke sollen den grossen Raum gliedern und entsprechend den Kindergruppen unterteilen.

Konstruktiv haben wir also Pfosten, mit dem Raster entsprechend immer drei zusammen. An je zwei dieser Pfosten sind kastenförmige Elemente befestigt. Im Grundriss sind es Parallelogramme, drei zusammen bilden ein Sechseck. Die Untersicht der Bodenelemente ist gefaltet. Bei den Dachelementen sind die Ober- und die Untersicht gefaltet. Dadurch erhalten wir steife Elemente, die von den Pfosten auskragen und eine Art Pilz bilden. Sie bestehen aus 15 mm starken Holzfaserverplatten mit Latten versteift und verleimt.

Die Kinder sind eingezogen: mit den weissgestrichenen Decken- und Fassadenelementen, den verleimten Pfosten in Tannenholz, dem Parkettboden in Eiche und den japanischen Papierlampen ist es gelungen ohne weitere Zutaten oder Dekorationen diesen Innenraum von 190 m² zu gestalten. Die Pfosten unterteilen und gliedern den Raum und geben ihm trotz seiner Grösse einen kleinen Massstab.

Einige Gedanken zum Thema Holzhaus Landschaft - Holzbau

Kultur und Landschaft

Rebberge am Genfersee oder im Wallis sind typische Landschaften, genau betrachtet sind sie die grössten Bauwerke der Schweiz. Sie haben das frühere Landschaftsbild von Grund auf verändert. Genau so stark haben vor 100 Jahren der Bau der Eisenbahnen die Landschaft verändert und heute die Autobahnen. Die Äcker, Kornfelder, Baumplantagen, alles ist gemachte Landschaft. Sie ist nicht Natur an und für sich, sie ist Spiegel der menschlichen Kulturen und Lebensformen. Das Bild allerdings, das dieser Spiegel uns von der heutigen Schweiz vorhält ist erschreckend und beschämend.

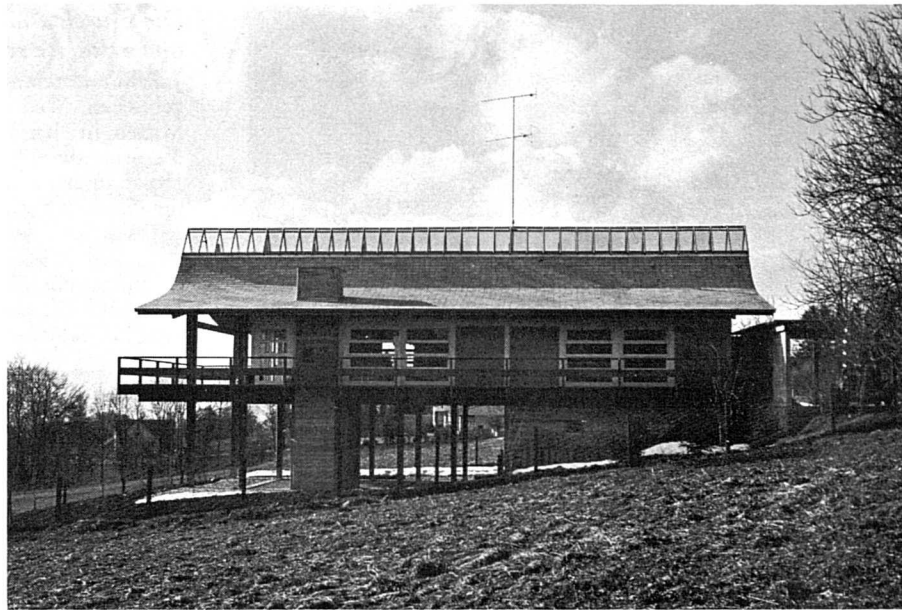
Landschaft und Häuser

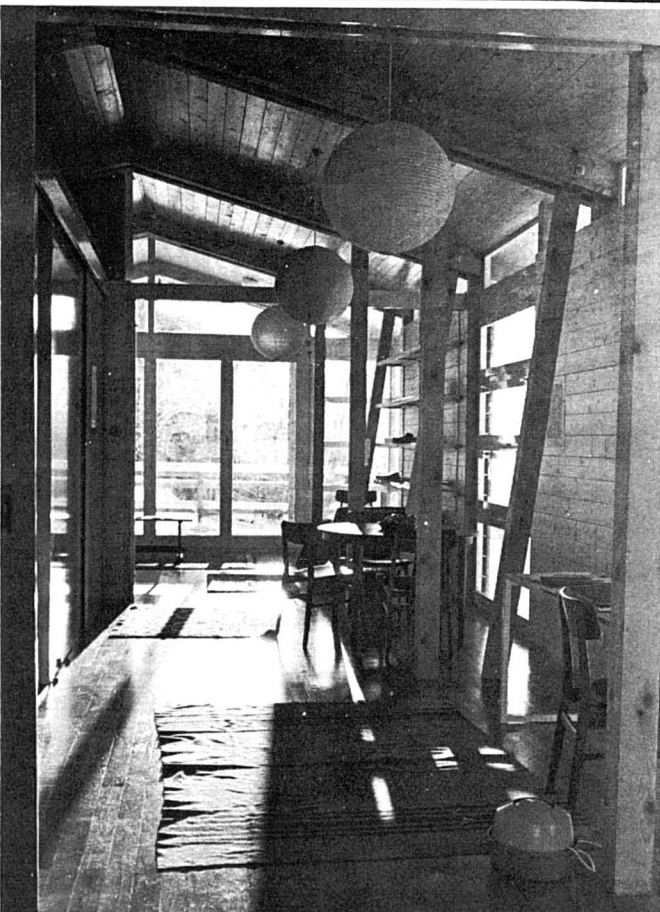
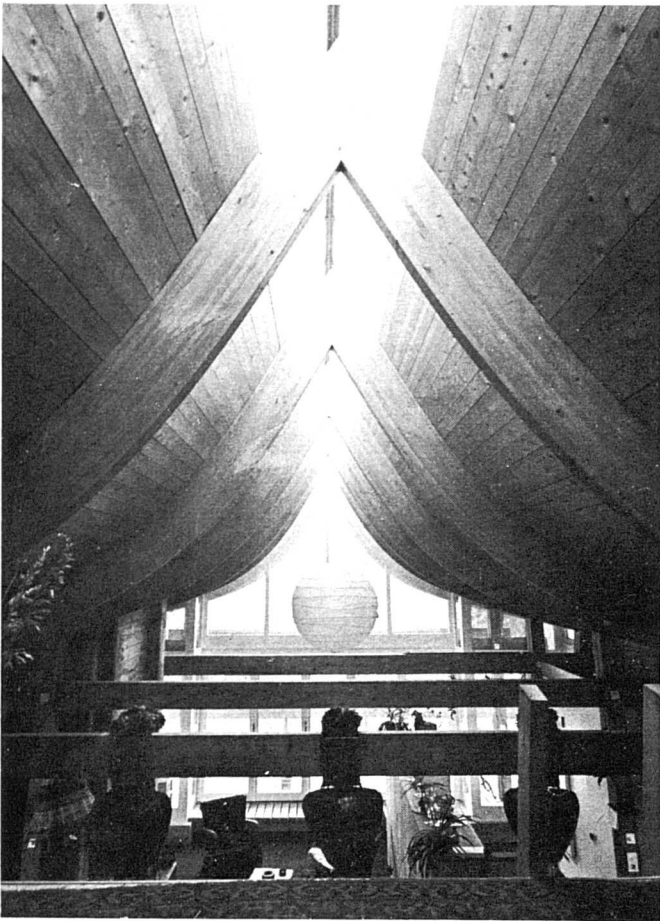
Häuser entwickelten sich nicht aus der Landschaft. Die Gegend lieferte das Baumaterial, die Häuser entstanden aus der handwerklichen Technik ihrer Zeit, aus den Gegebenheiten des Ortes, Wind, Besonnung, Klima. Die Form der Häuser kam aus der Konstruktion. In ähnlichen Landschaften an verschiedenen Orten entstanden durchaus verschiedene Häuser, wenn die Baumethoden verschieden waren. Umgekehrt finden sich Beispiele aus ganz verschiedenen Gegenden mit ähnlichem Charakter, weil ähnliche Bauweisen und ähnliche Baumaterialien verwendet wurden.

Ein Dorf, eine Siedlung sind in jedem Fall ein Gegenstück zur Natur: sie sind gebaut, nicht gewachsen. Sie können sich der Topographie anpassen, sie können aber auch einen Hügel, einen Berg krönen als Akzent oder die Landschaft zerstören.

Einfache Bedürfnisse — einfache Bauten

Die alten Walliser oder Berner Oberländer Häuser sind einfache Bauten. Sie dienten in erster Linie zum Schutz gegen Kälte, Schnee, Regen und Wind. Nach der Arbeit im Freien schloss man sich im Haus von der Umwelt ab. Das Haus öffnete sich nicht ins Freie. Der einfachen Lebensweise entsprachen einfache Häuser, Bauprogramme: eine Küche, eine Stube, ein paar Kammern.





Die Entwicklung des Bauernhauses blieb stehen und erstarrte schliesslich in einer fremden Chaletform

Jahrhundertlang ist das Bauernhaus in den Bergen gleich geblieben. Weder Lebensweise noch Baustil veränderten sich. Mitten in den Holzhäusern machten meist nur die Kirchen die Stilentwicklungen mit. Barockkirchen mitten in einfachen Holzhäusern: niemand empfindet das als Fremdkörper, denn die Kirchen verkörperten den Glauben, der noch unangefochten war, der dem Leben den Sinn gab. Innerer Gehalt (Bauprogramm) äusserer Ausdruck (Gestaltung) und Bauweise stimmten überein und stimmten in sich.

Während die Entwicklung der Holzkonstruktionen weitergeht bei Scheunen, Brücken, Segelschiffen, erstarrt die fixierte Hausform zur fixen Idee: zum Chalet. Während des Krimkrieges hatte man in der Türkei ähnliche Holzhäuser gesehen, man brachte die Verzierungen zurück, Laubsägereien und anderes. Die ursprüngliche Tatsache, dass sich das Holzhaus aus der Konstruktion entwickelt hatte, aus der Bauweise, wird ins Gegenteil verdreht: das äussere Bild des Hauses mit einem Giebeldach wird zum Ziel erklärt. Das äussere Bild ist heute zum Leitbild geworden, beim Heimatschutz, bei der Denkmalpflege. Man nagelt munter Holzbretter auf gemauerte Häuser, beklebt sie innen mit Holzfournieren. Man pumpt diese Chaletform wenn nötig zu vielstöckigen Ungeheuern auf — aber sie haben ein Dach und Holz an den Fassaden. Wir zerstören unsere Dörfer mit den gesetzlichen Grenzabständen, wir zerstören die Landschaft im Rahmen der Planungsvorschriften.

Denn auch Bau- und Planungsvorschriften beruhen auf « vorgefassten Bildern » und Vorstellungen. Sie beruhen leider nicht auf nachprüfbaren Forschungsergebnissen über die Bedürfnisse des Menschen und der Umwelt, der Ökologie. Sie beruhen auch nicht auf Forschungsergebnissen über die Entwicklung von Baumethoden und Bautechniken. Sie beruhen auf Vorstellungen von Besitz und Profit.

Neue Lebensweisen — neue Bauweisen

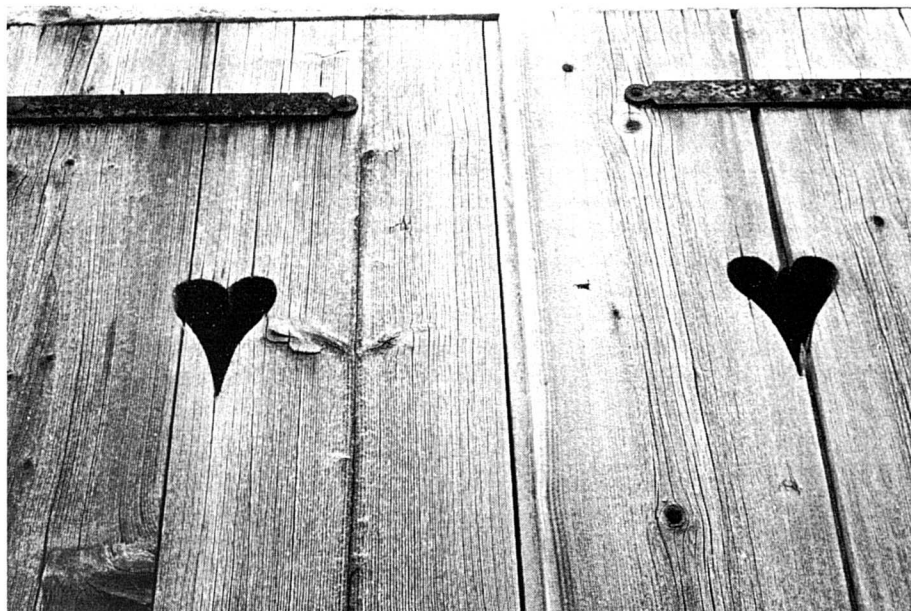
Wir sind am Ende einer Epoche. Wir haben neue Lebensformen, komplexere und beweglichere, wir haben Freizeit, diese Tatsachen sprengen die alten Bauformen und Baumethoden. Technik als Kunst des Bauens, Konstruktion als schöpferische Tat, Maschinen als Hilfsmittel, nicht als Zerstörer, könnten helfen eine neue Baukultur zu entwickeln. Bautechnik ist eine geistige Disziplin deren schöpferischer Ausdruck neue Strukturen und neue Baumethoden sein sollten. Auch das Holz ist ein Baustoff, der diese Entwicklung fördern könnte, wenn wir ihn wieder als Baustoff verwenden und nicht als sentimentales Kosmetikumittel.

Holzbaukasten — wachsende, offene Strukturen — Vorfabrikation

Um aus der alten Misere herauszukommen, so quasi als Übergangslösung haben wir versucht mit einzelnen Bauaufträgen zu einem « Holzbaukasten » zu kommen, zu einem modularen System mit grosser Freiheit für Raumgrössen und Raumfolgen. Aus einzelnen vorgefabrizierten, auswählbaren Teilen wie Bindern, offenen und geschlossenen Elementen, entstehen Gehäuse, Gerippe mit variablen Grundrissmöglichkeiten. Die erste Grösse und die erste Aufteilung des Grundrisses und des Innenraums sind nur zufällig die ersten, sie passen sich neuen Bewohnern mit andern Wünschen immer wieder an. Auch die Fassadenteile lassen sich auswechseln. Aus diesen Teilen sollten anstelle von einzelnen, geschlossenen Häusern zusammenhängende Häusergruppen entstehen, die viele Wohnungen enthalten könnten, doch dafür fand sich bis jetzt kein Bauherr.

So ist es beim Ausprobieren einzelner Häuser geblieben. Die notwendige Forschungsarbeit und Systemzusammenstellung kann ein einzelner Architekt weder machen noch finanzieren. Eine Idee ist da — warum gibt es keine Forschungsinstitute für die Weiterentwicklung der Holzbauweise?

VOLETS A TOUS VENTS

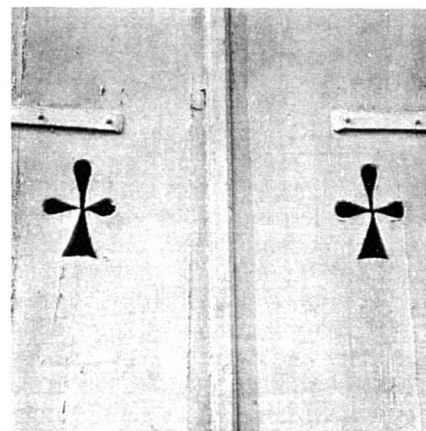
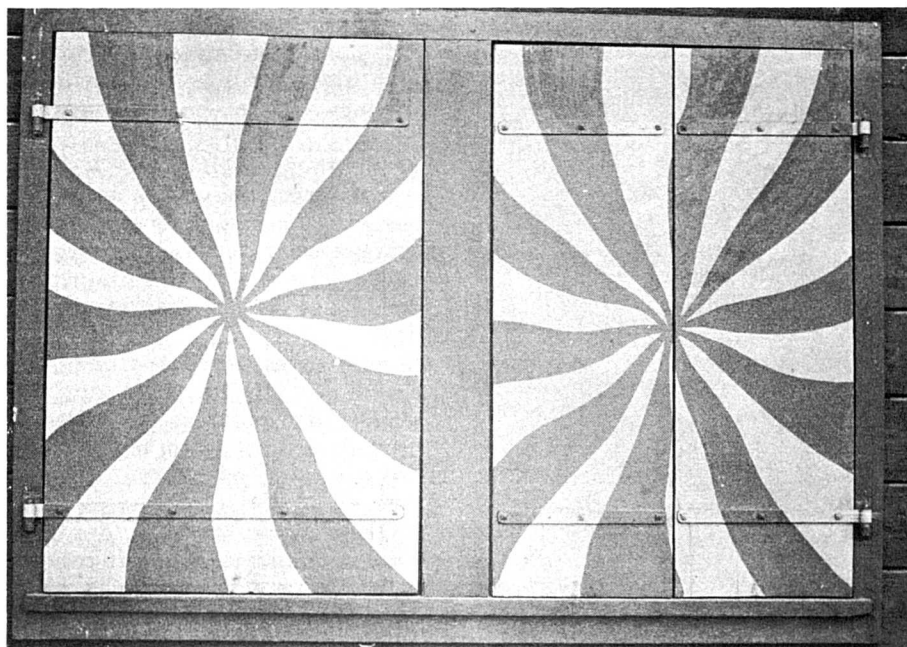


Cœur (Anniviers)

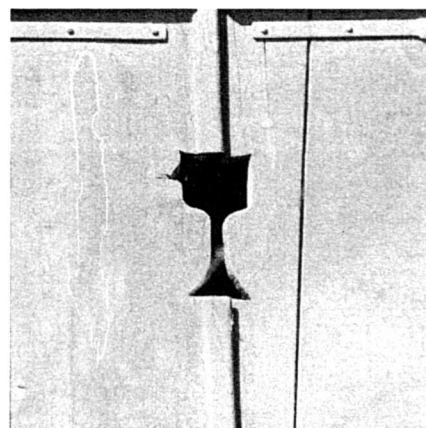
Les volets des régions montagnardes du Valais sont presque toujours peints dans des teintes chaudes comme le rouge, l'orange, l'abricot, parfois en vert ou en bleu. Ils sont en général en bois. A travers eux, comme à travers le portail, chacun exprime sa personnalité. Semblables en cela, d'ailleurs, à tout l'environnement et au moindre objet quotidien de la vie domestique valaisanne, il ne serait pas séant qu'il soient sans ornement. Le thème du cœur s'y développe allégrement, mais aussi le trèfle et le pique. C'est l'une des images caractéristiques et sympathiques des villages du Vieux-Pays.

C. A.

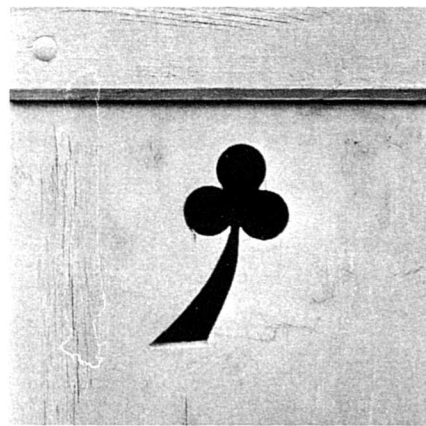
Volet peint (Monthey)



Trèfle effilé (Conches)

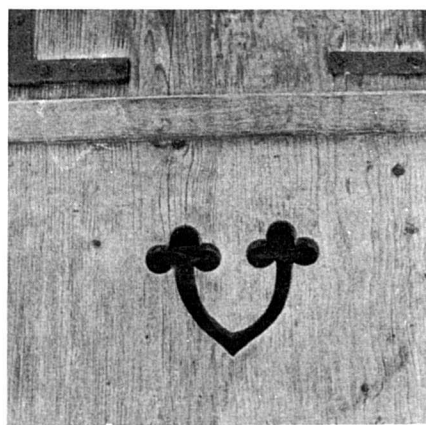


Verre (Sierre)



Trèfle simple (Saillon)

Trèfle double (Bagnes)



Au revoir au curé Ducrey

— Le dernier prêtre que nous aimions nous a quittés, me dit Corinna.

Je l'écoute comme s'il n'y avait en effet plus de religieux qui nous donnent de l'amitié ou si nous n'avions plus de religion. Ce n'est pas vrai. Mais je sens une famille

qui s'est éteinte : les prêtres dont le sacerdoce même est entré dans ma vie. J'ai été élevé dans ce foyer de Saint-Maurice où tout en cherchant ma propre voie, en la sachant tout de suite « dans le monde », j'ai été inspiré par ceux qui voulaient disparaître en Dieu. Et j'ai mis dans

la nature tout ce qu'ils mettent dans la surnature. Paul, Norbert, Alexis aussi qui fut un vrai croyant, Louis furent mes compagnons ou mes maîtres. Ils étaient intimement là quand un poète naissait.

Et une parole le forme.

Et même si le poète devait mourir tout seul cette parole intacte, toute fraîche, une feuille couverte de rosée après cinquante ans de « vocation » : parlera, appellera, conduira.

Le curé Ducrey nous a unis Corinna et moi. Je me rappelle son accueil délicat devant l'autel ensoleillé à Châble. Comme je me rappelle sa voix vibrante du haut de la chaire, l'élan tendre et fougueux de ses sermons commençant à la fête des Rois mages par ces mots, nous concernant tous, ce cri : « Sauvez l'enfant ! » ou après un tragique accident : « La spontanéité de la mort... » Ses remarques, ses conseils, ses remerciements nous touchaient. Et tant d'images si justes ! J'y reviens : « Le berger qui connaît ses bêtes à l'alpage alors que l'étranger ne sait distinguer l'une de l'autre, ainsi le Seigneur, le Berger sur la montagne nous connaît ».

Une flamme soulevait sa prédication et une autre flamme faisait sortir du rocher des chapelles. Tandis que les tâches se multiplient : les malades à secourir, la jeunesse à maintenir, cette oscillation mort-vie à soutenir sans cesse dans un réseau toujours plus dense d'exigences, et puis les cérémonies astreignantes et belles, ces cérémonies qui donnent une voix perpétuelle à tous les êtres, qui relient en chaque présence la terre au ciel, dont les hommes ont tant besoin parce qu'ils sont souvent, les hommes, moins heureux que les bêtes.

— Pourquoi ?

— Heureux celui qui n'a pas d'âme, bienheureux celui qui en a une, malheureux celui qui est entre deux.

Le curé Ducrey a magnifiquement donné une âme à tous ses paroissiens.

Je me souviens de Saint-Christophe, des chants, du vin de la cure, des sentiers des Rogations, des haltes, du prodige délicat de toutes les fêtes, du cimetière même qui devenait joyeux.

Le curé Ducrey avait un don aussi net d'administrateur que de contemplatif. Il avait l'esprit, le caractère d'un évêque. L'autorité sur le temporel, l'autorité à travers le spirituel

Le curé Ducrey et Mgr Adam, évêque de Sion



*V. Maurt
1966.*

émanaient de lui. J'admirais cet équilibre. La nouvelle liturgie me laisse souvent hors de l'église, mais quand je l'entendais dans ses petites messes basses de « La Providence », malade, articuler avec tant de gravité, de netteté et de douceur, une douceur de grand large, le texte sacré, j'étais rallié, inclus dans la prière.

Cette prière si efficace, palpable, qui protégeait sa paroisse et semblait assurer, sauver parfois, j'en ai eu l'intuition, ma propre vie un soir en montagne alors qu'un énorme rocher plongeait sur moi, il convient d'en témoigner. Lui-même s'est trouvé en présence des miracles. Il m'a raconté comment à Lourdes il avait suivi entre la cinquième et la sixième heure du matin une femme, une Bretonne de Quimper (reconnaissable à son insigne) qui pèlerinait sur un chemin de croix, un Golgotha pris dans une faille du rocher. La femme avançait pieds nus et tenait à la main un enfant. Le Curé la suit, attentif à ne pas la dépasser ni la gêner. Ils sont seuls. Le Curé s'aperçoit que l'enfant est un petit aveugle, sa mère l'emmène et le guide. A la quatrième station (où Jésus rencontre sa mère), le Curé voit l'enfant désigner quelque chose devant lui et tirer la femme. Mais est-il aveugle ? Sa mère le remorque elle-même brusquement et continue. Au terme du calvaire elle s'assied. Le Curé la rejoint. Elle parle. « Je ne comprends pas ce qui m'arrive. Le petit voit. » Et elle explique que son enfant est aveugle de naissance. Elle, c'est une paysanne et elle ne sait pas se servir de livres. Elle regarde simplement les images. Et à la quatrième station elle a parlé à la Vierge : « Vous voyez votre Fils qui souffre. Il a été flagellé, couronné d'épines, il porte la croix, il tombe. C'est dur pour une mère mais vous ne le voyez qu'une fois, moi je vois mon fils aveugle tous les jours ! » Et c'est à ce moment que l'enfant la tira par la main et lui montra des brebis qui pâturaient plus loin. Il comprend leurs bêlements mais ne les avait jamais vues. Alors la paysanne le reprit, l'entraîna. Elle ne peut plus penser à rien. Elle lui répond : « On verra ça plus tard. » Et elle continue le chemin de croix. L'aveugle de naissance est guéri. Le Curé me regarde et dit : « Je l'ai adressé au Bureau des constatations. Il n'avait pas de nerfs optiques. C'est un miracle permanent. »

Prie donc chaque jour celui qui a eu la grâce de voir car il avait compris, et qui est ton ami.

Plusieurs fois le Curé a vu ¹.

Puis après avoir été un chef de paroisse avec ce beau visage serein, après ce long ensoleillement de trente années fécondes, il en a été l'ombre secrète et faible qui enveloppe un mystère plus grand : la sainteté liée à la souffrance.

Je l'ai connu malade, bougeant à très petits pas, avançant presque comme une statue qu'on pousse, soufflant à peine, souffleté par la vie. Je pensais à l'abbé Donissan de Bernanos traqué par l'angine de poitrine et connaissant (mais lui en étant préservé) la tentation du désespoir. Il

a percé certains secrets. Sa foi allait au-delà, son don de force, dans une vie devenue vulnérable, réconfortait.

— Vous avez tant travaillé.

— J'ai septante et un ans. Je n'ai jamais pris de vacances.

— Je songe à vos grandes fêtes multiples, vieilles et laborieuses.

Je l'ai vu rongé debout par la mort.

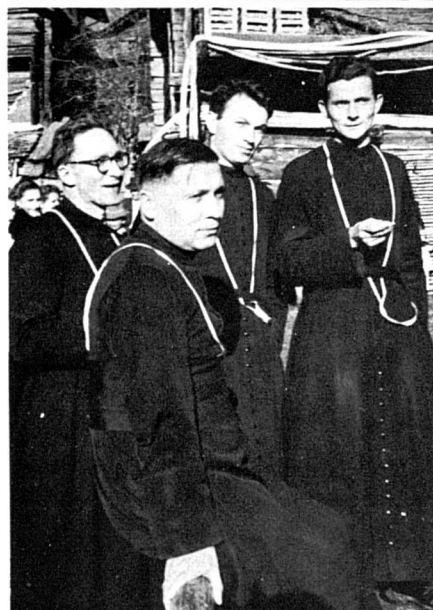
« C'est long » me disait-il. Et puis les yeux mouillés, la voix ferme avouait une immense tranquillité : « Il faut s'abandonner à la volonté de Dieu pour être heureux de pouvoir le faire. Un jour il riait. D'un village qu'il avait réussi à l'atteindre pour lui prédire sa mort (« déjà immortelle », observait-il) s'il ne se ralliait à je ne sais plus quelle histo-

Avec les enfants du Châble ; au centre, Mgr André Perraudin, archevêque du Ruanda



Mgr Perraudin et son frère Jean (derrière la croix), également missionnaire en Afrique





ou quel fantôme. « Je vous préviens de la part de Mlle Soubroux » avertissait son correspondant. On sortit alors une bouteille d'un vin jaune et cuvé de l'armoire et il m'offrit un petit cigare noir. « De ceux qu'on dit « clous de cercueils », je n'ai que ça à vous offrir. » Mais il m'avait soudain donné un jour les cinq petits oiseaux de bois de Michellod posés sur son armoire, ces créations d'un paysan disparu de la vallée que nous aimions, qui recèlent autant d'observation que de recueillement, des pointes de cet art populaire entre l'étonnement et l'alleluia.

— On nomme notre apparence vie puis mort. Où que vous soyez je suis sûr que vous pouvez nous aider.

— Oh ! c'est sûr.
— On communique.
— Oui.

La fin de celui qui a vu a été de ne plus voir. Il y a un désespoir corporel au terme de certaines maladies où avec l'âge tout ce qu'on est se déchire et se voile. « Comme une main humaine est extraordinaire quand on émerge de l'ombre. J'étais tombé évanoui à Montagnier et me suis réveillé dans une sorte d'au-delà à Lausanne. »

L'hôpital est une épreuve.

Est un exil.

Quelque chose nous fera violence, nous démolissant. En regard de cette chose qui ne peut être exprimée je ne



En compagnie du chanoine Viatte ; à gauche, trois attitudes du curé Ducrey

puis mettre que cette parole prononcée par M. Ducrey, après son premier et lointain séjour forcé à l'hôpital, de retour à l'église de Bagnes à la messe du soir, se retournant avant de sortir, vers l'autel : « Je ne puis dire que ceci : il n'y a que l'amour. » Et cette parole semblait grave et étrange.

Ensuite celui qui prend sur lui, toujours, l'expiation du mal, reçoit en vue de l'âme le pouvoir de rendre sains les autres.

Je pense à la dernière nuit du Curé. Sa vallée repose en elle. Je pense aux dernières nuits de tant de vrais curés qui ont tenu pendant une, deux, trois générations les villages du Valais. Leurs prières peuvent

nous donner une bonne vie et une bonne mort. Cela est vrai pour chacun en particulier mais le Valais même aujourd'hui, un pays tenté, grossièrement tenté, repose dans la foi solide et équilibrée, le tact sensible et le désir d'absolu de ceux qui restent, imperturbables, des paysans du sacré, et hors de tous les divertissements des pères selon l'esprit.

Il y avait une race Courthion, Siegen, Fellay, Francey, Ducrey.

Le pays demande à les revoir.

¹ Pascal observe « qu'il y a certainement de vrais miracles, puisqu'il y en a tant de faux... »

Maurice Chappaz

Zur Ehrung ist es nie zu spät



Zur Ehrung ist es nie zu spät

Text Lieselotte Kauertz - Fotos René Ritler

Ein Tag im Oktober. Er ist mild und voller Farben und verlockt alle diejenigen, die Zeit haben und körperlich fit sind, zu Ausflügen in die Bergwelt, auf Höhenwege und Aussichtspunkte, von denen man weiss, dass sie alsbald unter einer weissen Decke liegen werden. Den Herbst aber geniesst man in vollen Zügen und ist dankbar für jeden warmen Sonnenstrahl.

Bergstation Bettmerhorn am 16. Oktober : neben Wanderern ist da eine Gruppe Geladener, die eifrig die Uhren vergleicht und in die Luft horcht.

Kommt der Helikopter noch nicht ? Zeit dazu wäre es !

Man streicht sich Sonnencreme auf Nasen und Wangen, feuchtet die Kehlen mit Wein, plaudert — und sieht plötzlich den Schatten eines Helikopters entlang der Moräne des Grossen Aletschgletschers ziehen. Gleich darauf ist auch das typische Motorengeräusch zu vernehmen.

Und dann dauert es nicht mehr lange, bis der Helikopter wie ein scheuendes Pferd heranbraust, für Turbulenz sorgt und plötzlich brav bei Fuss stehen bleibt.

In kleinen Grüppchen fliegen alsdann die Geladenen ins Mittelaletsch zum neuen Biwak der Sektion Diablerets des SAC auf 3000 m. Das Dach ein winziger Stern auf hellem Holz unter den zackigen Graten des Aletschhorns.

Die vom Bettmerhorn heranfliegenden Gäste sind nicht die ersten. Die zu Ehrenden sind schon da : alt Pfarrer Ignaz Seiler, während 46 1/2 Jahren Pfarrer und « Gastwirt » von Ried-Mörel, und Auxilius Stucky von Bettmeralp, alt Kurdirektor und Pionier des Tourismus im Aletschgebiet.

Die Initianten der Ehrung kommen sowohl durch die Luft wie zu Fuss, sodass man sie einteilen könnte in die Sportlichen und die Bequemeren. Erlebnis ist beides : der Flug mit dem Helikopter wie die Gletschertraversierung des Grossen Aletschgletschers und der Aufstieg zum Mittelaletschgletscher.

Welch ein Platz für eine Ehrung ! Ein Ausgangspunkt für Bergsteiger zu hohen Zielen, ein Endpunkt für Asylsuchende, denen Unwetter und Erschöpfung mitspielt. Hohe Ziele hatten auch Pfarrer und Touristikmann.

Der Geistliche verhalf den ihm Anvertrauten nicht nur zu Seelenheil



und -frieden, er beschaffte ihnen auch Strom und das dringend notwendige Wasser, leitete den Seilbahnbau in die Wege und die Unterschutzstellung des Aletschwaldes. Die Widmung in dem ihm überreichten Buch: « Der letzte Sander von Oberriet » lautete:

« Lieber Herr Pfarrer Seiler, nur der ist froh, der geben kann! Dieser Gedanke wird Sie wohl bewogen haben, die unzähligen Mitmenschen, welche zu Ihnen kamen, zu empfangen. Alle, den Kirchenfürsten wie den Seminaristen, den Bundesrat wie den einfachen Bürger, den Industriellen wie den Arbeiter haben Sie mit gleicher Freude und Gastlichkeit bewirtet. Durch Ihre Tätigkeit auf allen Gebieten waren Sie sowohl ein Sonderbeauftragter des Tourismus als auch der gültige Vater unserer Bevölkerung. Haben Sie Dank für Ihr grossartiges Wirken. »

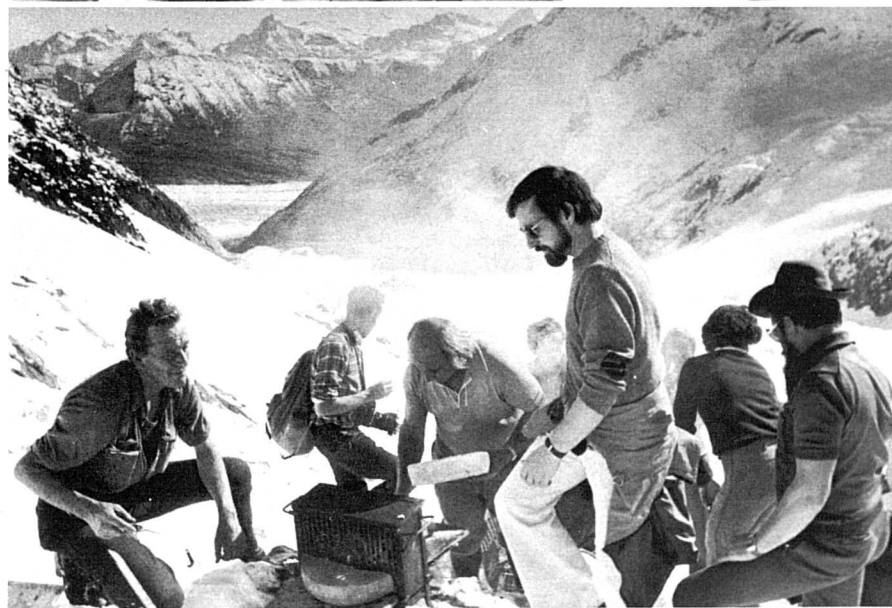
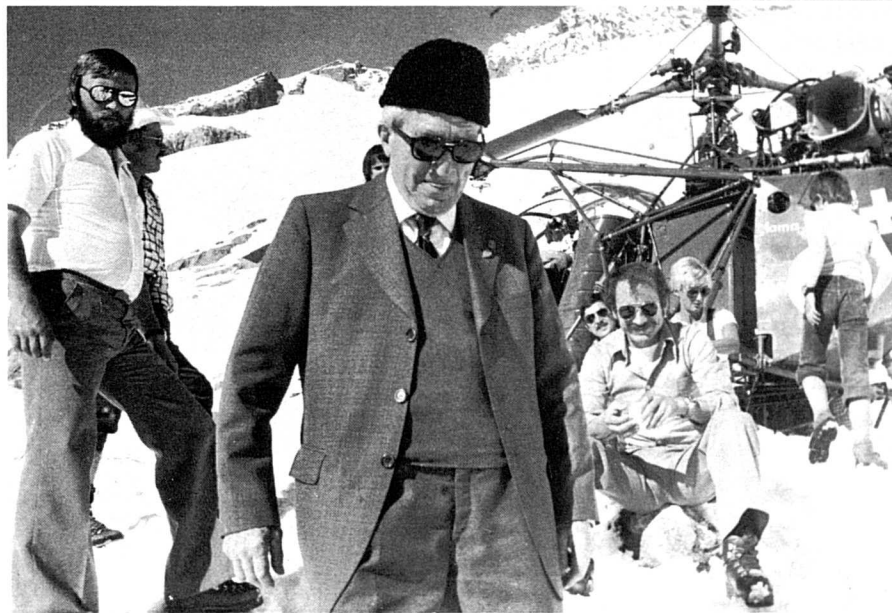
Die Unterzeichner der Widmung waren die Präsidenten der Verkehrsvereine des Aletschgebietes, unter dessen Gesamtbezeichnung sich Blatten/Belalp, Breiten/Mörel, Riederalp, Bettmeralp und Fiesch vereinigen.

Sie, die Präsidenten der Verkehrsvereine des Aletschgebietes, hatten auch die Ehrung beider Persönlichkeiten arrangiert.

Der Pionier weltlichen Standes, Auxilius Stucky, animierte auf seinem Hochplateau alles, was dafür ansprechbar war, in den Tourismus zu investieren. Er schuf damit einerseits Arbeitsplätze und Verdienstmöglichkeit im Bergdorf, wie er andererseits Gästen aus aller Herren Länder ein Ferienparadies bereitete. Seine Tätigkeit währte vierzig Jahre. Ein Bergkristall vergalt ihm den langjährigen Einsatz. Sonne und Wärme waren zu dieser Ehrung auf 3000 m Höhe freiwillig gekommen. Was sonst noch dazu gehörte — heisse Bouillon, Wein, Racletten, Kaffee-Schnaps — wurde mitgebracht, der Rest an Brot und « Händepfel » den Bergdohlen überlassen. In dieser Jahreszeit wird sich kaum jemand noch zum Biwak auf Mittelaletsch verirren. Es kann sein Erlebnis des 34-Mann-Besuchs in den kommenden Frühling hinüberretten.

Glückliches Oberwallis: du hast Pioniere, und du hast Mitmenschen, die sie zu ehren wissen.

Lieselotte Kauertz.



QUINZAINÉ BELGE

Aucun pays étranger n'aura entrepris autant d'efforts dans le canton pour mieux se faire connaître. Durant quinze jours, les Belges ont envahi Sion, du grenier à la cave, multipliant expositions, cortèges, conférences, discours.

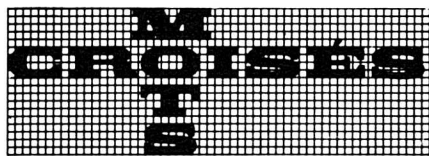
Les Valaisans découvrirent ainsi leur folklore, leur histoire, leur gastronomie, leur culture.

On put applaudir certes le Théâtre national belge mais également Raymond Devos !

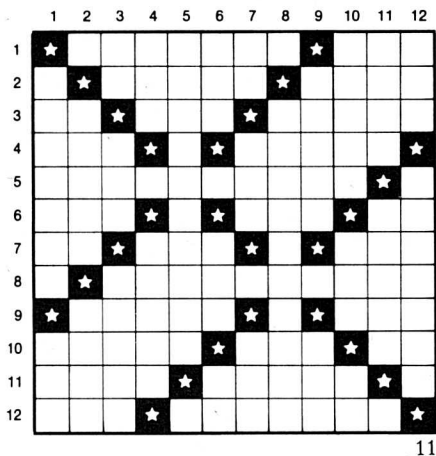
On vit un artiste reproduire, simplement avec du sable coloré, les œuvres de Rubens (ci-dessous), d'autres danser dans les rues ou au cœur des grands magasins.

Les Sédunois apprirent aux Belges, chevaliers de la gastronomie, à faire la raclette, tandis que la plupart des galeries de la ville présentaient des œuvres d'artistes belges. 134





par Eugène Gex



Horizontalement :

1. Ses sapins se mirent dans son lac. - Cheveux contestataires. 2. Il manque ici une lettre de cette variété de pins bien connue dans nos montagnes. - Table de boucherie. 3. Portait un disque solaire sur sa tête. - Opération postale. - Grande famille française. 4. Le moi de César. - Surfaces fermées par des orbites. 5. Engendra le Gros-Bellet. 6. Espèce de Suédois. - Saint Théodule arracha la sienne au diable - Terme de lessive. 7. Phonét., à cause d'elle, la guerre de Troie a bien eu lieu. - Il étouffe ses victimes. - Un haut-valaisan. 8. On n'en trouve pas dans la Borgne. 9. Le fœhn ne lui ressemble pas. - Produit. 10. Grande commune du Valais central. - Même complète, n'endort pas souvent un Valaisan. - Pronom. 11. Ramuz s'y plaisait. - Dans le district d'Hérens. 12. Demi-volute. - Le Diable d'autrefois.

Verticalement :

1. D'Ossola, comme Domo. - Ça colle ! 2. Dans le district de Loèche. - Après Saint-Gingolph 3. A Bordeaux, ce fort gardait l'Hôtel-de-Ville. - Exclamation inconnue des combats de reines. - M. le curé, de quelque nouveau saint, le changeait toujours, selon le savetier. 4. On consulte son homme. - Va avec Loèche ou avec Lavey. 5. Vit dans une bien jolie station frontrière. - Se charge parfois. - On la fabrique avec du malt peu torréfié. - Quartiers d'Ardon. 7. Fin de soirée. - Dans Arolla. - Sour. 8. En langue originale, lac au pied d'un grand col. 9. Passa sous la domination d'Athènes voilà près de vingt-cinq siècles. - Début d'ennui. 10. Forme d'être. - Lettre grecque. - Possessif. 11. Col d'outre-Raspille. - Au XIII^e siècle, son dizain était divisé en quatre quartiers. 12. Est Rousse en Corse. - Hameau du district de Sion.

Créquis valaisan



Le député

Jean-Joseph Ardy était né à l'époque de la conception qui avait précédé celle de la contraception. C'est ainsi qu'il était le troisième d'une famille de huit enfants comme ce pays en connaissait à foison.

Son père, Louis, habitait un de ces villages haut perchés, sur les flancs d'une vallée d'où s'échappe vers le Rhône une rivière turbulente. Il en était l'unique instituteur, se partageant avec une demoiselle du village, qui avait eu bien autre chose à faire que de se marier, l'éducation des enfants des quelques familles qui y vivaient.

Sa formation plus poussée que celle de ses concitoyens lui avait valu quelques emplois secondaires : officier de l'état civil, à cause de l'écriture, chef de section (il était premier-lieutenant), teneur du cadastre et représentant de la « Mobilière » qui assurait les bâtiments du village contre l'incendie.

Le peu d'argent que cela lui apportait en plus que ce que pouvaient gagner les paysans du village — il n'y avait guère que le négociant qui pouvait l'égaliser — lui avait permis de construire la seule petite pension du village, grâce à une concession obtenue au nom du développement touristique.

Elle était tenue par sa femme qui avait cette qualité d'être à la fois accorte et réservée, avec, en plus, le sens de l'ordre et du commerce.

C'est ainsi que dans cette situation, Louis Ardy put envisager de faire « étudier » ses enfants, avant les bourses, en recherchant les voies les moins onéreuses. Jean-Joseph, qui paraissait doué — il récitait sans bavure le livret, « Oceano nox » de Victor Hugo et, surtout, le catéchisme — fut d'abord envoyé au séminaire.

La maturité obtenue, le fils se rendit compte que les filles de son village étaient trop attrayantes pour envisager un célibat perpétuel. Il avait d'ailleurs déjà jeté son dévolu sur l'une d'entre elles qui devint plus tard sa femme.

Il décida « d'étudier pour avocat », fréquenta une université et ne tarda pas à savoir quelle société d'étudiants il fallait choisir pour être bien classé dans son canton.

Il obtint les diplômes assez facilement et il fut appelé très tôt à fonctionner comme major de table dans les premières messes et les noces, ce qui le fit connaître.

Il s'établit dans une ville de plaine, car là-haut il n'y a pas d'avenir, mais garda de solides attaches avec sa vallée où il avait un quasi-monopole pour la passation des actes notariés, se gardant d'y accepter des procès trop voyants qui auraient pu lui aliéner la sympathie de toute une famille pour le reste de ses jours.

Tout naturellement, la vocation de député naquit en lui à la faveur du départ d'un ancien qui n'était qu'un simple paysan de bon sens, qualification jugée insuffisante aujourd'hui pour se diriger dans le dédale des lois de toutes sortes qu'on fabrique à Sion et pour connaître toutes les sources de subventions. Et il ne tarda pas à trouver le moyen de se faire présenter par le bon parti de son village natal où l'on était fier de lui, ceci d'autant plus que Jean-Joseph, avec le flair qui était le sien, avait très tôt milité dans l'association des petits paysans de montagne, pouvant se prévaloir d'avoir su traire et garder le troupeau paternel.

L'élection se fit sans difficulté, la liste des candidats ayant été soigneusement préparée pour qu'il en apparût la tête.

Jean-Joseph défend aujourd'hui au Grand Conseil les montagnards en proposant des subsides et le développement du tourisme.

Mais il se débrouille trop bien « en bas » pour avoir encore envie de remonter dans sa vallée.

Il y va pour affaire et pour y donner des conseils en matière d'aménagement du territoire !

Il ira peut-être plus loin, pense-t-on dans sa vallée où l'on se livre déjà à quelques calculs. C'est que ça se prépare longtemps à l'avance !

(A suivre.)

Le guetteur de la tour.

13 ★ Schnuppen

Wettbewerbe sind beliebt. Warum? Weil sie dem Spieltrieb entgegenkommen? Weil sie das Kind im Manne ansprechen? Weil man Geld und Güter lieber mit Glück gewinnen als mit Arbeit verdienen will? Warum immer auch, zur Sache tut's nichts!

Es gibt dumme und weniger dumme Wettbewerbe, leichte und weniger leichte. Interessanterweise — und warum dem so ist, wäre schon schwieriger zu erklären — ist die Teilnahme an dummen und leichten Wettbewerben immer höher als wenn Fragen beantwortet werden müssen, die mit dem Kugelschreiber allein nicht beantwortet werden können. Stellt man nämlich bei Wettbewerben auch ans Köpfchen ein Minimum an Anforderungen und Anstrengungen, so schmilzt die Teilnahmequote bedenklich zusammen.

Darf man daraus schliessen, wir Menschen hätten uns an ein System des Wettbewerbs gewöhnt, bei dem der Akzent mehr auf dem Zufallsprinzip des Wettens als auf demjenigen einer eigentlichen Leistung liegt?

Anlässlich der «Walliser Wochen», die kürzlich im Zeughausstrassenquartier Zürichs in Gaststätten und Geschäften durchgeführt worden sind, konnte jeder der wollte, an einem Wettbewerb teilnehmen. Freilich handelte es sich bei den ausgesetzten Wettbewerbspreisen nicht um verlockende Riesenangebote, aber zu gewinnen gab es doch eine Reihe von Weekendeinladungen ins Wallis, gültig für zwei Personen und ein schönes Los von Walliser Wein-Sortimenten, von den vielen Trostpreisen gar nicht zu reden. Der Wettbewerb stellte aber gewisse Anforderungen: In dreiunddreissig Schau-fenstern des Quartiers konnte man verschiedene Behauptungen übers Wallis lesen, von denen die einen stimmten, die andern aber aus der Luft gegriffen waren. Der Wettbewerbs-Teilnehmer hatte auf einer Karte mit einem «Ja» oder «Nein» anzugeben, ob die Behauptung der Wahrheit entsprach oder nicht. Zum Zeitaufwand, in dreiunddreissig Schau-fenstern hineinzugucken gesellte sich auch noch die Voraussetzung, über das Wallis einigermassen informiert zu sein. Und wenn einem bei einer Behauptung das Wissen im Stich liess, so wurde den Teilnehmern zusätzlich zugemutet, sich helfen zu wissen, indem sie im Zweifelsfalle dort Auskunft einholten, wo man auf die Zuverlässigkeit der Angaben zählen durfte.

Stützt man sich auf die Reaktionen ab, die dieser Wettbewerb auslöste, so weiss man zwar noch immer nicht, ob die «leichten» den «schweren» Wettbewerben vorgezogen werden. Wohl donnerwetterte der eine oder andere Korrespondent über die «enormen» Schwierigkeiten, denen er begegnet sei, diesen Wettbewerb zu lösen; aber andere Spielernaturen attestierten uns spontan, endlich einmal an einem Wettbewerb teilgenom-

men zu haben, der ihnen erstens Spass machte und bei dem sie zweitens Neues und Unbekanntes übers Wallis erfahren hätten.

Eine solche Qualifikation ist möglicherweise ebenso wertvoll als ein paar tausend zusätzliche Wettbewerbskarten, die auf die Frage, wie der Walliser Weisswein heisse, der mit F anfrage, mit t aufhöre, sieben Buchstaben zähle und in der Mitte ein d habe, richtig geantwortet hätten.

Hingegen setzten die richtig eingesetzten «Ja» oder «Nein» beim Zürcher Wettbewerb doch gewisse Kenntnisse über landwirtschaftliche, touristische und volkswirtschaftliche Zusammenstellung von einem Liter Williamsbrand 13-15 kg. Birnen braucht, dass die Schweiz mehr Tomaten einführt als das Wallis in seinen besten Jahren produziert und dass die dreizehn Sterne im Walliser Wappen auf die dreizehn Bezirke hinweisen.

Den Antworten nach zu schliessen, darf man dann aber auch annehmen, dass sich die Teilnehmer nicht durch Fangfragen verstricken lassen: dass Gravensteiner eine Apfel- und nicht eine Birnensorte ist und dass die Walliser Spargeln nicht in Treibhäusern wachsen, merkten nicht restlos alle, aber doch die allermeisten.

Besonders gefreut hat uns aber eine Gruppe der Zürcher Kripo. Die wollte es genau wissen. Eine der Behauptungen lautete nämlich: Im Jahr 1976 war die Einfuhr in die Schweiz an Orangen und Mandarinen mengenmässig höher als die gesamte Walliser Produktion an Früchten und Gemüsen. Wir mussten uns von der Kripo überzeugen lassen, dass auf eine solche Behauptung sowohl das Ja als auch das Nein zutrifft. Zählt man nämlich die Trauben auch zu den Früchten, so produzieren wir mehr als was wir an Orangen und Mandarinen einführen, schliesst man die Trauben aus, was man könnte, weil unsere Trauben nicht als Früchte auf den Markt kommen, so laufen uns Orangen und Mandarinen den Rang ab. In gut schweizerischem Kompromiss lassen wir als Antwort ja und nein gelten.

(Wobei mit mir sicher schon viele wiederholt bedauert haben, dass es schon seit vielen Jahren keine einheimischen Tafeltrauben mehr gibt!) Daran ist aber ein anderer Wettbewerb schuld. Und in dem haben wir unter den gegebenen wirtschaftlichen Voraussetzungen vorläufig keine Chance zu gewinnen.

Ich halte mich am Siebenundsiebzig-schadlos. In einem Monat schon darf ich Ihnen hoffentlich bestätigen, was ich heute vermute: Er wird uns sehr angenehm überraschen!

Auf Ihr Wohl!

A. Krenety



le bridge

Au pied du mur

Comme vous le savez, le championnat d'Europe, joué cet été à Helsingör au Danemark, a été gagné par la Suède devant l'Italie, Israël puis le Danemark et la Norvège, quatrièmes ex æquo. Eh bien, voici les quatre premières équipes dans le feu de l'action.

A tout seigneur, tout honneur, commençons par la Suède, qui va battre Israël par 15 à 5.

♠ A
♥ R 10 6 4
♦ 8 4 2
♣ A R 8 5 2

♠ 8 6 3 2
♥ A 7 2
♦ A R V 9 6
♣ 3

N
E
S

Tout le monde est vulnérable, le Suédois Brunzell donne en Ouest...

W	N	E	S
Brunzell	Romik	Lindqvist	Lev
1 ♦	×	—	2 ♥
—	3 ♥	—	4 ♥

... puis entame carreau, du Roi, pour le 5 du sien et le 3 du demandeur Schmuël Lev. Comment envisageriez-vous la suite de la défense?

Au tour de l'Italie, qui devra se contenter d'un maigre succès, 11 à 9, contre le Danemark.

♠ A 7 5
♥ 9 8 2
♦ D 10 4 3
♣ V 10 3

♠ D 8
♥ A V
♦ R 9 8 7 2
♣ A 9 7 4

N
E
S

La situation est la même, tous vulnérables, Ouest donneur.

W	N	E	S
Belladonna	Moeller	Garozzo	Werdelin
1 ♦	—	1 ♥	3 ♠
—	4 ♠	—	—

Et Belladonna choisit l'entame du 8 d'atout, pour le 9 du sien et le Valet du demandeur Werdelin. Qui joue l'As de carreau suivi du 5. Garozzo vient de fournir le 6. Quel serait votre plan de défense?

P. Béguin.



Quatorze étoiles pour le 60^e anniversaire des Valaisans de Lausanne

Texte Simone Volet

Photos Paul Darbellay



Les fifres de Merula - Page précédente : l'animateur Michel Dénériaz et une « oisillonne » du Consortage

C'est en 1917 que des Valaisans émigrés dans la capitale vaudoise éprouvèrent le besoin de se retrouver dans l'ambiance propre au Vieux-Pays, fondant ainsi les bases d'une colonie florissante. Soixante ans après, grâce au dynamisme de son président actuel Hermann Pont, elle nous a donné la pleine mesure de son attachement à « son » Valais, par les danses, les chants, les costumes des danseurs et des Oisillons du Consortage, dirigés respectivement par Jean-Marc Emery et Anne-Lise Cavin, de la chorale Le Valais chante dirigée par Camille Devantéry, de Merula, tambours et fifres de Lausanne instruits par Hilaire Pont et Marc Duboux, de notre chansonnier Léo Devantéry.

Et nous sommes en 1977 pour fêter cet anniversaire, la quatorzième étoile du drapeau valaisan, avec, en interlude aux différentes productions, quatorze personnalités venues du Valais nous apporter un peu de sang neuf et répondre aux très subtiles questions de Michel Dénériaz en des dialogues à l'emporte-pièce.

Ce qui revient à dire que les Valaisans du dehors ont été fort gâtés par la brillante des propos échangés de part et d'autre et par la saveur de certains d'entre eux. Si nous vous en rapportons quelques-uns, n'y voyez aucune malice, mais le seul plaisir d'imager un peu l'ambiance de cette nuit valaisanne au Palais de Beaulieu à Lausanne :

— Jean Vogt : « La lumière vient d'Ecône où se situe l'usine des forces motrices de Mauvoisin, centrale de Riddes », village dont il est président.

— Flavien de Torrenté : « Dur de l'oreille gauche, n'entend que les voix de droite ».

— Marie Métrailler : « La femme ayant les devoirs des hommes a le droit d'avoir les mêmes droits ».

— Jean Follonier : « Une des pyramides d'Euseigne ».

— Camille Bournissen : « Monte sur le plateau sans s'encorder ».

— Jacques Guhl-Bonvin : « J'allais jouer en Valais et je recevais des coups de pieds. Un jour j'ai passé le coude

Me Edmond Gay

M. Flavien de Torrenté

Mme Marie Métrailler

M. Jacques Guhl

M. Albert Biollaz





Les danseurs du Consortage des patoisans



A la table d'honneur, Mme et M. Jean-Pascal Delamuraz, syndic de Lausanne, et M. Hermann Pont (à droite)

de Martigny et les choses ont bien changé », puisqu'il dirige une maison de « bon vin ».

— M^e Edmond Gay, parcours inverse : « J'avais un pied dans la politique et je voulais en sortir ».

— André Savioz : « A 33 ans, ma femme... à 45 ans mes maîtresses : la vigne et le vin... »

— Marcel Monnet, chanteur réputé et affinités certaines avec Victor Hugo : « A créé les M'Isérables ».

— Chanoine Gabriel Pont (étudiant) : « A Lausanne, on est mieux pour s'amuser ».

— Marc Zufferey (vulgo d'étudiant) : « Tomate ».

— Jean Dätwyler : « Les Valaisans sont intéressants par leurs défauts... Leur qualité : force d'inertie... faussement naïfs, c'est eux qui vous roulent ».

— Fernand Martignoni : « Quarante-deux infractions en six mois pour excès de travail. A 5000 m. d'altitude, ça s'aplanit. Les grands ennuis commencent en revenant sur terre. Cela s'appelle un règlement et pas un non-sens... ».

— Roland Collombin : « Il veut remettre ça, malgré l'avis de la faculté ». Mais les Valaisans de Lausanne ne vivent pas en vase clos, servant à leurs hôtes compatriotes leurs vins bien de chez eux, commentés lors du repas en commun du vendredi soir par André

Lugon Moulin, adjoint de direction à l'Opav. Hermann Pont a eu le plaisir de saluer de nombreuses personnalités lausannoises dont le syndic Jean-Pascal Delamuraz accompagné de plusieurs municipaux, députés et conseillers, du juge fédéral Fragnière et, cela va sans dire, du directeur des finances lausannoises Roger Mugny, « Valaisan d'honneur ».

Au cours de la réception qui précéda le bal conduit par l'orchestre de Francis Bernard « The Ambassador Sextett », les allocutions, côté Lausanne et côté Valais, furent fort succulentes. Mais il fallait présenter le carton d'invitation pour y accéder, aussi ne commettrons-nous aucune indiscretion ! S.V.

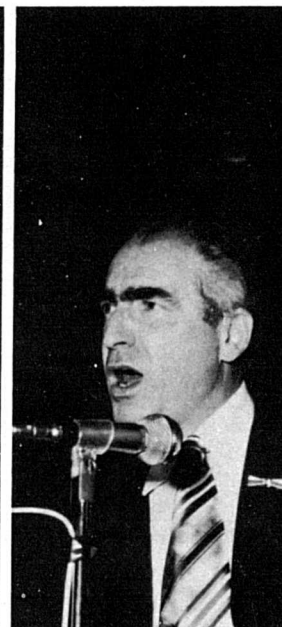
M. André Savioz

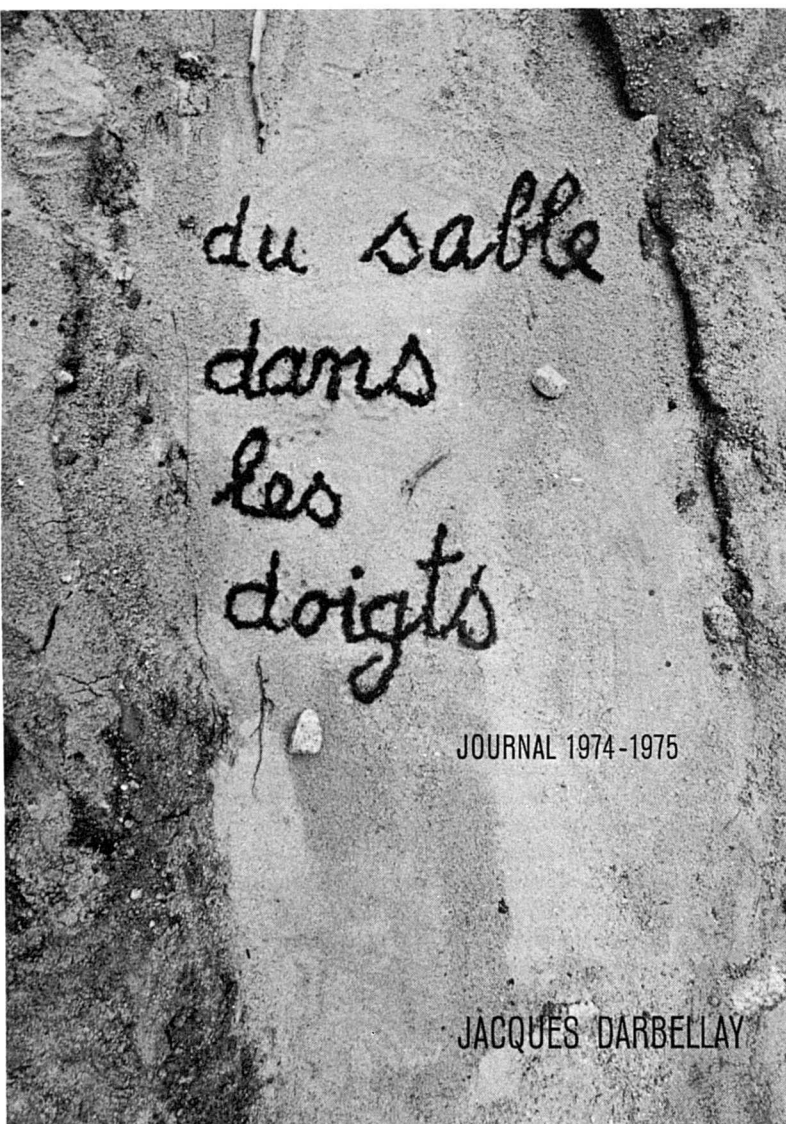
M. Michel Dénériaz

M. Jean Follonier

M. le chanoine Gabriel Pont

M. Marcel Monnet





D'abord il faut expliquer le titre ; l'auteur, Jacques Darbellay, le fait lui-même : placé au détour de l'âge, il mesure le temps perdu, « le temps au sens proustien du mot ». Mais l'eau de la vie coule comme celle des ruisseaux ; et quand nous fermons la main sur elle et que nous la rouvrons, il ne nous reste souvent que « du sable dans les doigts ».

Dans cette entreprise, Jacques Darbellay veut être simple et vrai ; il ne s'agit pas de reconstruire un trésor perdu ou de retracer un long itinéraire idéalisé ; il s'agit de faire apparaître à la vérité des fragments d'être et des étapes de vie en mettant à profit les brèches que l'on taille dans la mémoire et la conscience ; il s'agit surtout de ne pas

laisser fuir les jours, les sentiments et les événements sans les faire vivre en soi, sans fixer sur eux le regard qui examine, l'esprit qui délimite et la conscience qui étalonne. Jacques Darbellay fait cela avec beaucoup de réussite : son livre, son écriture est dans ce sens-là une tentative d'unité, à la fois le résultat d'une adhésion personnelle au monde et la recherche d'une adhésion encore mieux personnalisée...

La démarche n'est pas facile, car il ne convient pas de raconter ou de commenter comme le ferait un conteur ou un journaliste d'opinion ; il faut se dire soi-même, et non pas dans ce qui arrive au fil des jours ; il faut se dire dans ce que l'on est : l'écriture ne peut le faire que par

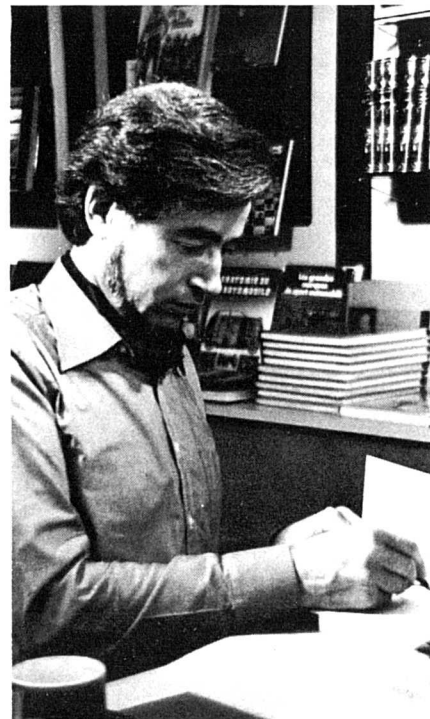
« signes » et approximations ; et s'il est demandé au lecteur d'aller « au-delà de ce qui est écrit », encore faut-il que l'écrivain l'y conduise bien : la suggestion, l'attitude, le souffle de l'écrit sont aussi précieux que la clarté de la pensée.

La réflexion de Jacques Darbellay porte certes sur la vie quotidienne, sur les structures économiques et sociales, sur les faits et gestes de la comédie humaine... mais surtout elle va à l'homme, comme celle des humanistes de tous les siècles : « A quoi bon se dégager de l'emprise des autres, du travail, du capital, de l'ordre social, si nous sommes noués en nous-mêmes, privés de notre être secret qui seul peut nous permettre de nous réaliser. » Et l'auteur propose des chemins à cette réalisation : la nature et la poésie. Mais non pas dans son jardin, car ce bonheur acquis et cet équilibre trouvé, il faut que d'au-dedans de soi-même ils rayonnent vers les autres. « Du sable dans les doigts », c'est aussi de la lucidité, de la vérité et du cœur dans la comédie humaine.

Henri Maître.

Jacques Darbellay : « Du sable dans les doigts », journal 1974-1975, un volume de 240 pages, aux Editions Maya-Joie à La Fouly, Valais.

Séance de signature au Comptoir de Martigny



GERMAIN CLAVIEN

et ses paradis perdus

Qui donc n'a aimé « Les moineaux de l'Arvèche » ? N'a-t-on pas dit que c'était le meilleur Clavien ! Son nouveau livre « Châtaignerouge » est de la même veine.

L'œuvre porte en exergue ces mots de Tolstoï : « Heureux temps à jamais écoulé de l'enfance ! Comment ne pas aimer, ne pas chérir les souvenirs qui vous en restent ? Ces souvenirs-là rafraîchissent, élèvent mon âme et sont pour moi la source des jouissances les plus pures. »

Une fois de plus, Clavien sent bon la terre de ce pays. L'homme y vit au rythme des saisons, au rythme de la sagesse et peut-être du bonheur.

L'œuvre baigne par instants dans le merveilleux. Elle est chargée de choses vraies, éternelles, animée de personnages attachants. Le récit franchit allégrement la barrière de la nostalgie que chacun ressent aux souvenirs de son enfance pour atteindre un haut degré de poésie.

Du même coup c'est une fresque du Valais des années 40, dans une ferme des bords de la Douraine ou dans un mayen de chez nous, que Clavien offre aux générations futures.

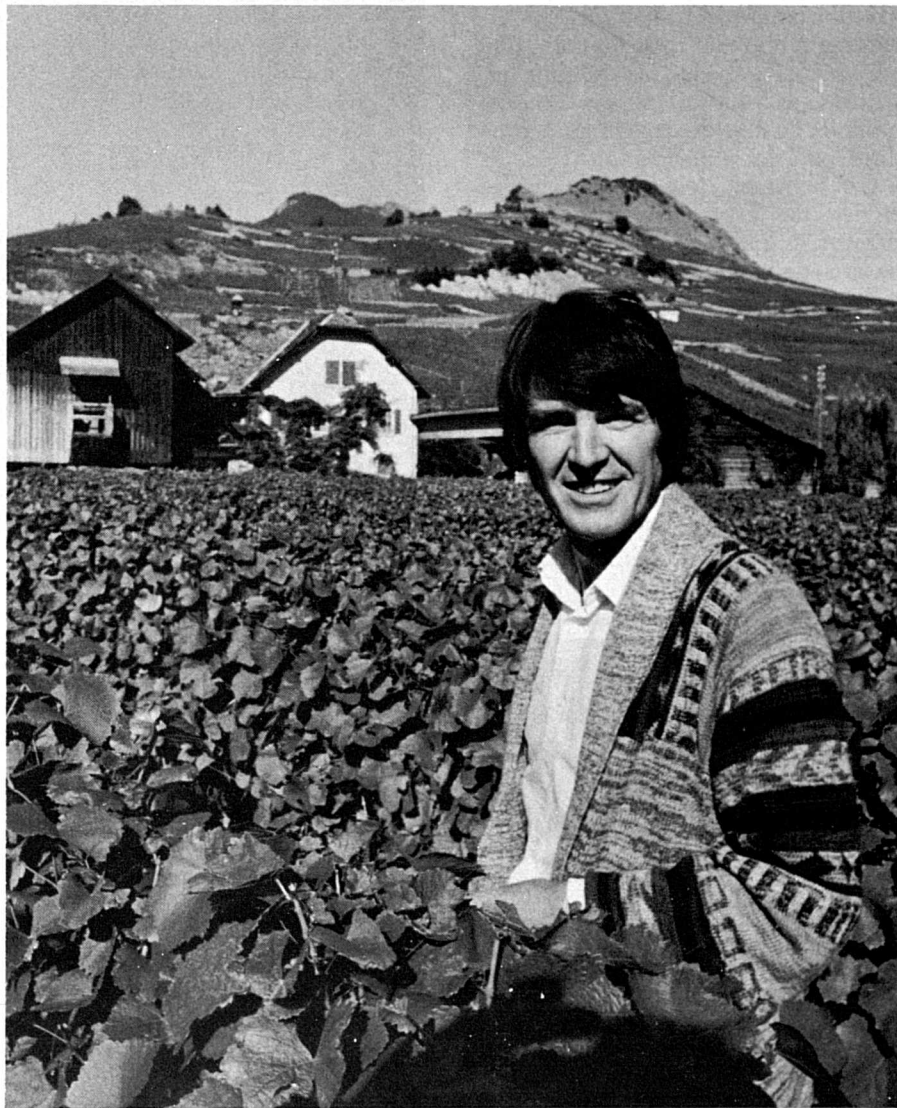
Succulente grappe de souvenirs, de poésie et d'histoire que ce « Châtaignerouge » où l'on retrouve tout entier, plus pur que jamais, le Clavien des paradis perdus. - th -

Les grandes hosties que l'on voyait là étaient des hosties pour prêtres qui célèbrent la sainte messe et consacrent le pain et le vin ; mais dans les hosties plus petites réservées aux fidèles Dieu était aussi présent que dans les grandes. Dieu était d'ailleurs présent tout entier dans chacune des parties de l'hostie, dans la moindre parcelle, une fois celle-ci consacrée. Eh oui ! dans ce fragment minuscule qu'il nous montrait là, en rompant l'hostie, le corps et le sang du Christ étaient présents ; c'était le mystère de la transsubstantiation.

— Il y avait une fois un méchant homme qui se moquait de l'eucharistie et qui ne croyait pas à la présence du corps et du sang du Christ dans l'hostie... se mit à nous raconter Brugnion, d'un ton encore plus grave et avec une expression d'horreur sur son visage. Un jour, dans une église, cet homme déroba une hostie consacrée et l'emporta chez lui avec le dessein de se livrer à un sacrilège. Quand il fut arrivé à la maison, il ferma les portes et les volets à double tour et il perça l'hostie avec une aiguille !... Que croyez-vous qu'il arriva, mes chers enfants ?... Non, il ne fut pas foudroyé, non, il ne fut pas précipité en enfer... Il tomba à genoux, la face contre terre, et se mit à battre sa coulpe en demandant pardon à Dieu pour son horrible forfait, car dans le trou fait par l'aiguille il y avait une goutte de sang !...

(Extrait de « Châtaignerouge », Editions La Douraine.)

Germain Clavien au cœur de Châtaignerouge (domaine de Châtroz)



BERNARD MONTANGERO

... Voici Bernard Montangero. Son livre¹, il se l'est fait tout seul. A petits coups d'histoires et de chansons qui lui ressemblent et qu'il a lentement construites, en même temps qu'il vivait.

Car Bernard Montangero est de ces personnages rares qui forment un tout homogène ! L'artiste et l'être humain se conjugent pour former un homme qui s'est travaillé comme il a travaillé le fer et les vers de ses chansons.

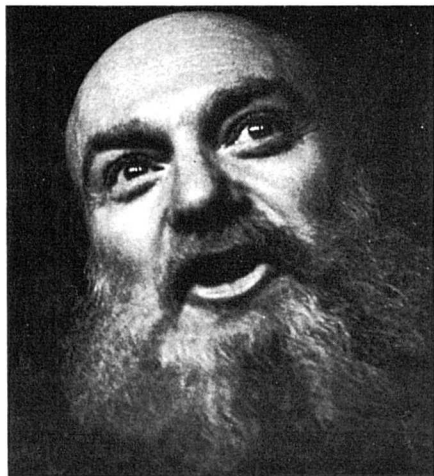
Il le dit : « Ce que je veux, c'est vivre comme un homme, à un rythme d'homme, dans un coin, une maison à la taille de l'homme et, surtout, je voudrais vivre avec des hommes et non des machines à produire ou à faire du pognon.

» Un homme, c'est un cœur, des envies, des élans, des qualités, des défauts. C'est un regard, c'est de la hargne, de la tendresse, des faiblesses même. C'est de la révolte qui gronde ou de l'amour qui chante, c'est une poignée de main. C'est un être vivant en accord avec la nature dont il est issu, dont il n'est qu'une manifestation de plus : un animal. Je veux être cet animal-là.

» Oui je sais, je cours après le paradis perdu, mais croyez-vous qu'il



Le troubadour dans les caves du Manoir de Martigny



soit si perdu que ça ? Il suffirait de peu de chose. Nous avons les moyens de donner l'essentiel à tout le monde et de sauver notre bonne vieille planète. »

Il s'est poli amoureuxment en se trouvant une identité calme et sereine et ce qu'il dit n'est rien d'autre que ce qu'il est. C'est beau et c'est fort, cet amour de la vraie vie. Ça vous oblige à vous interroger, à vous demander si, dans le bruit et la fureur des villes, vous ne passez pas à côté d'un merveilleux secret.

Montangero, pour écrire, enfiler ses gros sabots ! Il écrit brut et dense, comme on parle le soir, les coudes

sur la table de la cuisine. Ça sent bon l'essentiel et la vérité. Et comme il a dans l'œil cette malice des philosophes bons vivants, ses sabots sonnent clair et gai sur les cailloux des sentiers d'air pur.

Patrick Nordmann.

¹ Un volume illustré de 120 pages, contenant une autobiographie, des nouvelles et des chansons. Edité par Pierre M. Favre, Lausanne, dans la collection Les Planches.

lettre du léman

Lorsque paraîtront ces lignes, le Bon Vouloir donnant le bon à tirer, les Vaudois auront fait aux candidats de leurs nuances politiques le sort qu'ils attendaient ou qu'ils méritaient — l'un n'allant pas forcément avec l'autre. On s'interdit de relever dans ces colonnes une satisfaction ou un dépit que des claviers plus autorisés ont marqués de quelque préférence dans les assemblées, dans les pintes et, finalement, dans les salles ouvertes aux scrutins, le bon esprit ayant joué dans l'ensemble.

L'approche du scrutin empoigne l'esprit à la gorge. Les amis, les vrais, ceux qui ne veulent aux candidats que le sort qu'ils méritent, essentiellement, exclusivement, savent que leurs favoris ne sont pas, comme on dit, les premiers venus ; qu'ils soient hissés en tête de liste par des vœux aussi spontanés que les vertus qu'on leur attribue ou qu'ils se classent en bon rang, on ne leur en voudra pas trop d'avoir, comme on dit, aspiré à mieux.

Nous autres, suivons donc le déroulement des opérations électorales, en marge des ambitions. Prenons place dans la grande salle qui en a déjà vu de toutes les couleurs, dans les domaines les plus divers.

Votre épouse se refuse, peut-être, à vous accompagner. Pour des raisons majeures, justifiées ou non, spontanées ou laborieuses. Non pas que celui qui entend partager le sort de votre favori ne lui soit point sympathique. Ce n'est pas une raison majeure. Il ne manque peut-être pas de qualités, le candidat du parti et sa conjointe n'en est point absolument dépourvue. Nous n'allons pas chercher à les approfondir, ces mérites plus ou moins lumineux à l'approche du Grand Jour qui risque, pour quelques-uns, d'être le Grand Soir. Les consultations et les échanges se sont multipliés cet automne. En comités réduits, ce qui ne restreint guère les appétits, et en assemblées de commune ou de quartier. Tout se sait en moins de rien. On dit que les dames sont bavardes, mais les échanges sont multiples aussi chez les mâles et l'appétit ne vient pas en mangeant les mots. Les non-initiés veulent en savoir davantage que les autres, ceux qui en savent trop.

Ils ont tous, ces patients électeurs, pesé le pour et le contre — l'icelui plus formellement que l'autre. Les représentantes du sexe prétendument faible tiennent bon. Les trois décés ne jouent qu'un rôle épisodique. Elles savent parfaire une raison et n'éprouvent pas le besoin de faiblir.

Il faut prendre la peine de suivre ce que pensent les autres, en famille, dans les comices ou en congrès. On s'instruit. On n'en finit plus d'apprendre ce qui n'est pas toujours inabordable.

Au cours d'une assemblée appelée à se prononcer sur l'opportunité d'une adoption spontanée du suffrage féminin en terre vaudoise (comme c'est loin, tout cela !...), l'argument d'un militant qui avait de la branche nous frappa et nous le suivîmes au galop. Il avait avoué n'avoir jamais eu l'idée de toujours qualifier de « sexe faible » celui qui fait l'enfant. Il a certainement lu Alain, dit un voisin qui ne parlait pas pour ne rien dire, et nous l'approuvâmes sur-le-champ, le chef branlant d'émotion. Ce courageux candidat ne passa pas la rampe verte et blanche (les Vaudois, mes frères, ont parfois de ces défaillances) mais notre estime lui était acquise et c'est tout comme.

* * *

La ville de Lausanne compte un collège municipal comme on n'en voit guère dans la Suisse confédérale : sur sept échevins soumis à réélection, quatre ne sont pas strictement Vaudois.

Le syndic Delamuraz l'est, indiscutablement et sympathiquement.

Le second inscrit des radicaux, M. Martin, qui dirige les Services industriels, piaffe symboliquement avec l'élus des libéraux, M. Meylan.

Les socialistes nous ont dépêché deux Jurassiens, ci-devant bernois ou restés tels : MM. Marx Lévy et André Piller, et le troisième socialiste qui perche à l'Hôtel de Ville à la tête des services de police, M. Daepfen, est présumablement bernois, à moins qu'il ne se soit récemment prononcé pour une autre « nationalité » cantonale. M. Mugny, qui a la charge des finances, est Fribourgeois, affilié au parti DC.

Tout un monde, on le voit, et une mince majorité qui, à défaut d'un accent authentiquement vaudois, est à l'aise au rappel du major Davel.

P. Latimer

TOURISME PETITE REVUE MENSUELLE

Pour la saison blanche

Le Valais a inscrit à son programme des semaines spéciales à Bettmeralp (10-17. 12), à Crans-Montana avec les cours de l'Association des écoles suisses de ski du 3 au 24. 12, Grächen avec entre autres des cours pour le ski acrobatique (10-17. 12). Citons encore Loèche-les-Bains avec entrée aux bains thermaux (dès le 3. 12), Riederalp, également avec des cours de ski acrobatique (11-18. 12), Saas-Fee (10-17. 12), Verbier (27. 11-18. 12), Zermatt avec ses cours de godille du 19. 11 au 16. 12, et des cours de randonnée à Täsch (3-17. 12).

Les offices de tourisme locaux et régionaux fournissent tous renseignements utiles, comme d'ailleurs les trois brochures consacrées aux arrangements forfaitaires que distribue gratuitement l'Office national suisse du tourisme à Zurich (tél. 01 / 211 53 77). L'Onst diffuse d'autre part un nouveau dépliant qui recense toutes les offres d'hébergement et l'infrastructure de 250 lieux de villégiature en Suisse. Enfin, des bureaux de voyages suisses présentent des programmes de vacances et de sports d'hiver pour de nombreuses stations. Les CFF renseignent sur les billets de chemin de fer à prix réduit pour sportifs. (Onst.)

Manifestations de décembre

5 : Martigny, traditionnelle foire au lard.
 31 : Grächen et Saint-Nicolas, chants du Nouvl-An ; dans les stations, descentes aux flambeaux.

Solution du N° 10 (octobre)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	A	I	N	T	B	E	R	N	A	R	D
2	A	L	P	E	S	★	N	E	U	E	★	
3	I	S	S	U	E	S	★	S	E	E	★	V
4	N	A	O	S	★	A	T	T	E	N	T	E
5	T	C	★	T	R	I	C	A	S	T	I	N
6	M	E	T	R	E	S	★	U	★	U	R	I
7	A	★	A	I	S	★	F	R	E	R	E	S
8	U	D	R	E	P	E	★	A	S	I	L	E
9	R	E	N	N	E	★	U	T	★	E	I	★
10	I	★	A	N	C	E	★	I	A	R	R	E
11	C	A	D	E	T	★	V	O	T	E	E	S
12	E	D	E	S	S	E	★	N	A	S	S	E



La liaison est établie, M. Haenggi, directeur de la DAT (à gauche), est satisfait



Panossière, 2671 mètres

En direct avec le monde

Texte et photos Pascal Thurre

Epoustouflante démonstration que celle présentée par la Direction de nos téléphones à plus de 2600 m. d'altitude, à la cabane de Panossière, face au Grand-Combin.

Des journalistes de plusieurs points du monde étaient au rendez-vous. L'opération consistait à prouver comment, même en haute altitude, grâce aux liaisons par fil et radio, même sans électricité, on pouvait rester en contact avec le monde entier.

Les hélicoptères d'Air-Glaciers s'en allèrent dans la montagne chercher des blessés fantômes, alertés qu'ils furent par le gardien de la cabane.

Sur-le-champ, M. Werner Haenggi et son équipe de spécialistes de la téléphonie relièrent ces journalistes ou sauveteurs avec New York ou Tokio, aussi aisément qu'avec Praz-de-Fort ou Lourtier.

On reste ébahi devant cette merveille de la technique appelée à rendre les plus grands services, en cas de sauvetage surtout, et sans porter atteinte le moins du monde au paysage !



GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES

Bouveret

Restaurant Bouveret-Plage

Vouvry

Auberge de Vouvry

Monthey

Hôtel-Rest. Pierre-des-Marmettes

Saint-Maurice

Hôtel de l'Ecu du Valais
Hôtel de la Gare

Martigny

Grill Romain
Café-Restaurant Central
Hôtel Kluser
Motel Transalpin
Restaurant Taverne de la Tour
Pizzeria Johnny l'Africain
Hôtel de Ravoire sur Martigny
Relais du Vignoble

Charrat

Saillon

Relais de la Sarvaz

Chamoson

Chez Tip-Top
Café-Restaurant des Alpes
Joie - Ambiance (La Colline-aux-Oiseaux
fermée l'hiver)

Sion

Hôtel du Castel, garni
Hôtel La Channe
Hôtel Continental
Café de Genève (Cave Valaisanne)
Restaurant Supersaxo

restaurateurs!

Equipez-vous, modernisez-vous à bon compte :

- fourneaux, grilstones, sauteuses
friteuses, etc.
- frigos, congélateurs, lave-verres
ou vaisselle
- matériel de service, ustensiles
et accessoires
- verrerie, vaisselle, couverts, luminaires
- casseroles, marmites, plats, etc.

Service installations et après-vente garantis

prix de gros

Plans et devis gratuits.
Visitez nos expositions :

restorex
centres Magro

Uvrier - Sion 027 / 31 28 53
Roche - Vd 025 / 7 82 21
Courrendlin 066 / 35 51 14



stampo

s.
a.

Le professionnel du timbre caoutchouc

TELEPHONE 027 / 22 50 55
AVENUE DU MIDI 8
1950 SION

Fabrique de timbres — Accessoires
Numéroteurs — Gravure industrielle

Relais du Manoir

Villa / Sierre
M. André Besse, gérant
Centre de dégustation des vins
du Valais
Raclette - Spécialités



LE GUIDE DES RESTAURANTS DU VALAIS 1978



Toujours plus complet,
ce supplément de la
revue « Treize Etoiles »
sera encarté dans le
numéro de novembre

MAGRO

Prix
de gros

CENTRE COMMERCIAL
UVRIER - SION • ROCHE • COURRENDLIN •

**Offrez un
CADEAU
renouvelé
douze fois**

Commande

Veillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Pays :

offert par

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Date et signature :

La personne à laquelle vous offrez
« Treize Etoiles » recevra une carte lui
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 38.— Etranger Fr. 42.—

**A détacher et expédier sous enveloppe
à « Treize Etoiles »,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ Commande

Sans engagement de ma part, je désire
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois
mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

☐ Commande

Veillez adresser votre revue « Treize
Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 38.— Etranger Fr. 42.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

GUIDE GASTRONOMIQUE DE LA VALLEE DU RHONE



GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES

Sierre

Veyras s/Sierre

Mollens

Les Plans-Mayens
(Crans-sur-Sierre)

Salquenen

Blatten/Lötschen

Kippel

Brig

Simplon-Dorf

Gabi

Breiten

Riederalp

Bettmeralp

Relais du Manoir

Hôtel Arnold

Restaurant de la Noble-Contrée

Hôtel-Restaurant Panorama

Hôtel-Restaurant du Mont-Blanc

Hôtel du Rhône

Hôtel Edelweiss

Hôtel Bietschhorn

Hôtel du Pont

Hôtel Poste et Grina

Hôtel Weissmies-Gabi

Hôtel Salina, Rest.-Taverne

Hôtel Alpenrose

Hôtel Alpfrieden

Issu du domaine du même nom

BRÜLEFER

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées
BONVIN GRANDS DOMAINES, SION

Le nouveau centre de tennis de Sion

La capitale a terminé maquettes et plans de ce qu'elle a baptisé son « centre de tennis ». Il s'agit d'un vaste ensemble comprenant neuf courts en terre battue, deux couverts et d'un central. Une commission mise sur pied par le Tennis-Club Valère s'est attelée à cette réalisation sous la présidence de M. Albert Pralong, tandis que M. Jacques Widmann, architecte, a conçu ce projet avec MM. André Bonvin et Henri Stövhase, ingénieurs.

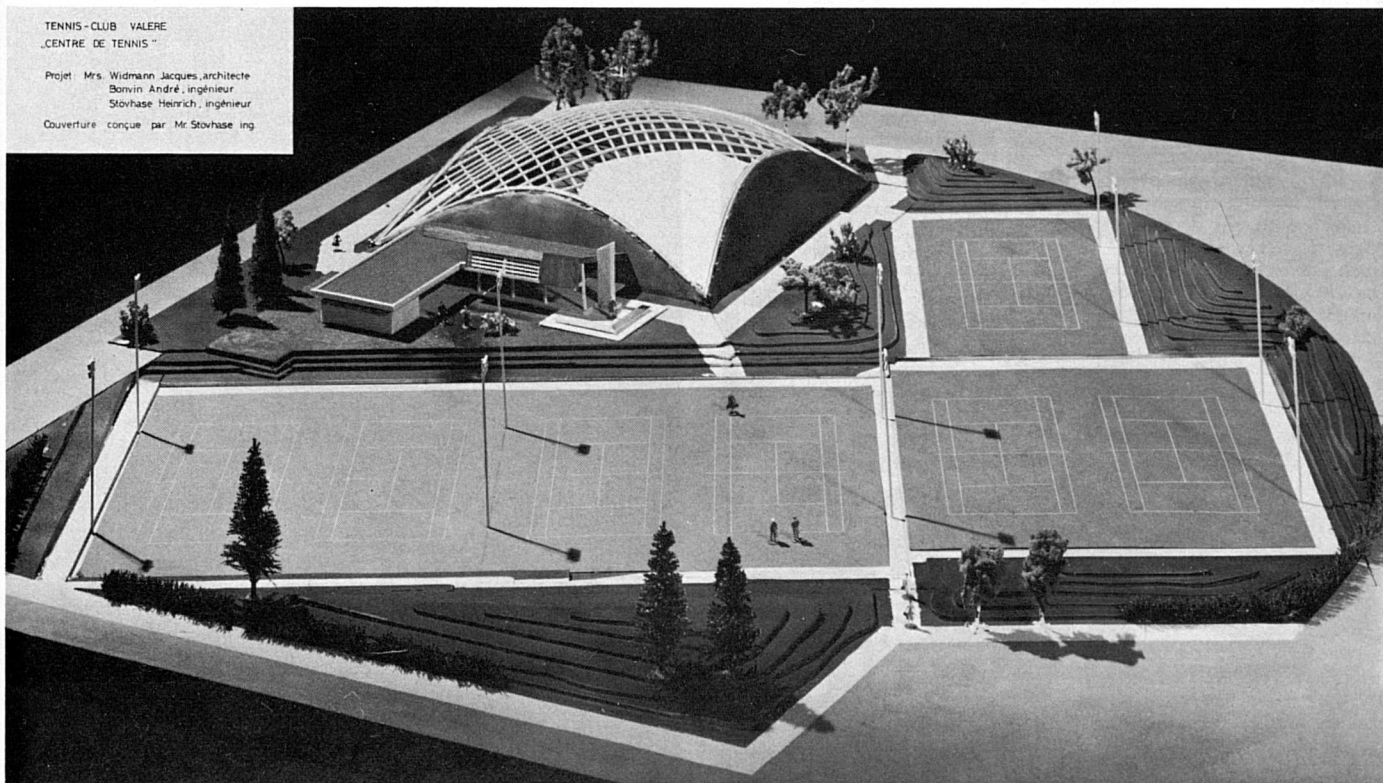
Un palais des glaces à Sierre

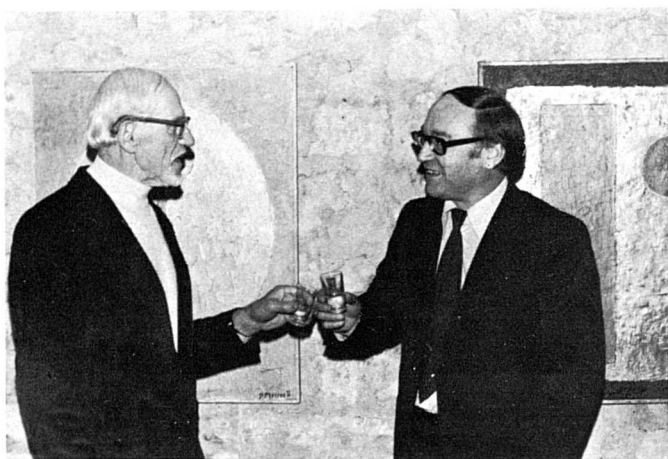
Les Sierrois l'ont baptisé la « Halle polyvalente ». Il s'agit d'une construction imposante pouvant recevoir plus de 4000 personnes dont près d'un millier avec places assises. Ce palais des glaces construit dans le quartier de Graben servira de décor aux matches de hockey bien sûr mais également au curling et au patinage en général.



TENNIS-CLUB VALÈRE
"CENTRE DE TENNIS"

Projet Mrs. Widmann Jacques, architecte
Bonvin André, ingénieur
Stövhase Heinrich, ingénieur
Couverture conçue par Mr Stövhase Ing.





L'hippothérapie en Valais

A la suite d'une initiative prise par M. Martin Benz (sur notre photo), les bases viennent d'être jetées à Monthey en vue de la création d'une Fondation romande d'hippothérapie. La méthode, un brin révolutionnaire, mais pratiquée déjà en plusieurs points du canton (voir « Treize Etoiles » de février 1977), consiste à recourir au cheval pour guérir certaines maladies, à commencer par celles qui affectent les infirmes moteur-cérébraux. C'est ainsi que grâce au cheval des enfants ont retrouvé l'équilibre et appris à marcher.

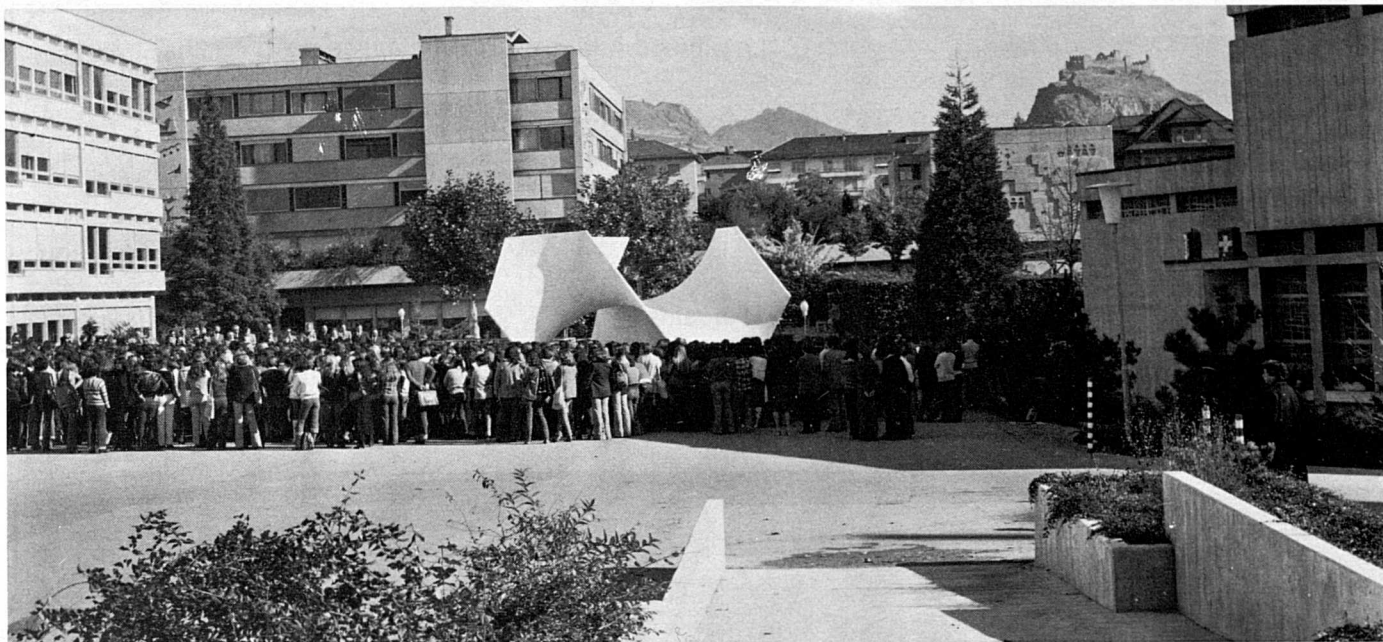
Messerli à Paris

Paul Messerli, peintre de Martigny qui avoue septante-huit printemps, a été désigné par la Commission d'encouragement aux activités culturelles pour représenter la Suisse à Paris. Placée sous le haut patronnage du Département de l'instruction publique, son exposition a eu un grand retentissement. La presse, la radio et la télévision parisiennes lui ont décerné des éloges flatteurs. Le voici, à gauche, trinquant à son succès avec M. Pierre von Allmen, conservateur du Musée de Neuchâtel, fondateur et animateur de la Galerie suisse de Paris.

Les guides suisses... de Patagonie

Xavier Kalt, au centre, tout le monde le connaît... Mais les autres ? Ce sont, de gauche à droite : Paul Muggli, de Davos, Jean Troillet et René Mayor, du Bureau des guides de La Fouly, Edgar Oberson, de Lausanne, et Ruedi Homberger, leur chef d'équipe. L'Union internationale des associations de guides de montagne, représentée par M. Kalt, a remis à cette valeureuse équipe un diplôme spécial pour sa victoire au Cerro Fitz Roy, en Patagonie.





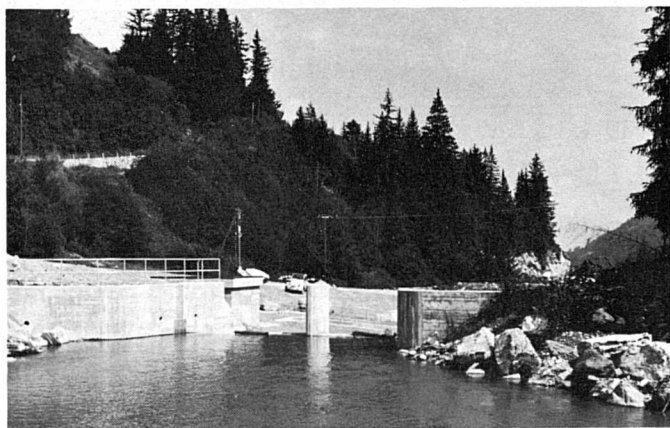
La houle de Duarte

Un millier d'écoliers ont inauguré dans le quartier sédunois de Saint-Guérin la dernière œuvre d'art d'Angel Duarte. Sculpture géante mais toute d'élégance étendant ses ailes sur plus de 150 mètres de surface et baptisée « La houle » par la jeunesse elle-même.

Nouvel aménagement hydro-électrique

On parle toujours des grands barrages. Il n'y a pas qu'eux... Témoin cet aménagement réalisé dans le val d'Hérens par les communes d'Héremence et de Sion. Il s'agit ici d'une réalisation purement locale qui va produire une vingtaine de millions de kilowatts par an grâce à l'utilisation astucieuse des eaux résiduelles de la Dixence.

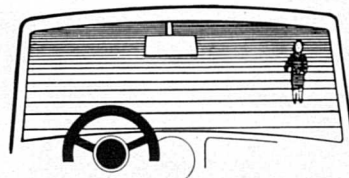
Pascal Thurre.



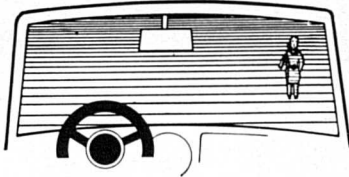
**Parents... vos enfants le savent...
La nuit, tous les chats sont gris...**

**La nuit tombe.
Comment doivent-être
tes vêtements ?**

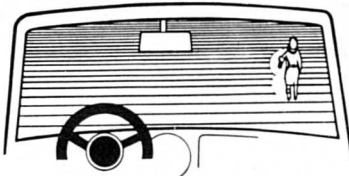
Pas comme ça (dans l'obscurité). Le conducteur du véhicule ne remarque presque pas les personnes vêtues d'habits foncés.



Pas comme ça non plus. Les habits sont un peu plus clairs, mais le piéton est toujours difficile à remarquer.



Cette fois, c'est ok ! Dans la nuit, quand la nuit tombe, ou en cas de mauvaise visibilité, tu dois toujours porter des habits clairs. Des pièces lumineuses réfléchissantes (par exemple brassard) aident à te faire remarquer. La nuit, une lampe de poche rend de précieux services.



Un bon conseil de la section valaisanne du
Touring-Club Suisse

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »



La plus grande maison spécialisée de

TAPIS D'ORIENT

TAPIS MACHINE

TAPIS MUR A MUR

vous présente un choix unique dans la belle qualité

MARTIGNY 29, route du Léman

Place du Marché, VEVEY

HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT

CENTRE MÉDICAL
6 HOTELS, 390 BETTEN
Dir. Ernest A. Reiber

LEUKERBAD

WALLIS - SCHWEIZ
HOHE : 1411 METER
Telefon 027 / 61 27 61



photos publicitaires
pour le tourisme et l'industrie,
hôtels et restaurants.
pour vos prospectus, cartes postales,
affiches, annonces et imprimés tous genres.

photos publicitaires
pour expositions, décorations murales,
vitrines et projections de diapositives.
photo studio heinz preisig
5, av. de la gare 1950 sion
tél. 027 22'89'92



A. MELLY
3960 SIERRE
027 / 55 03 12

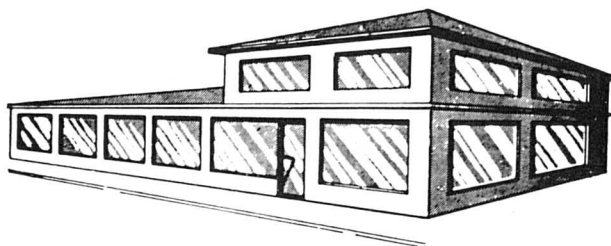
AMEUBLEMENTS
VISSOIE - VERCORIN

**RIDEAUX — TAPIS
ARTISANAT**

TAPIS - DISCOUNT

BURGENER S. A

Rte du Simplon 26 - 3960 Sierre - 027 / 55 03 55

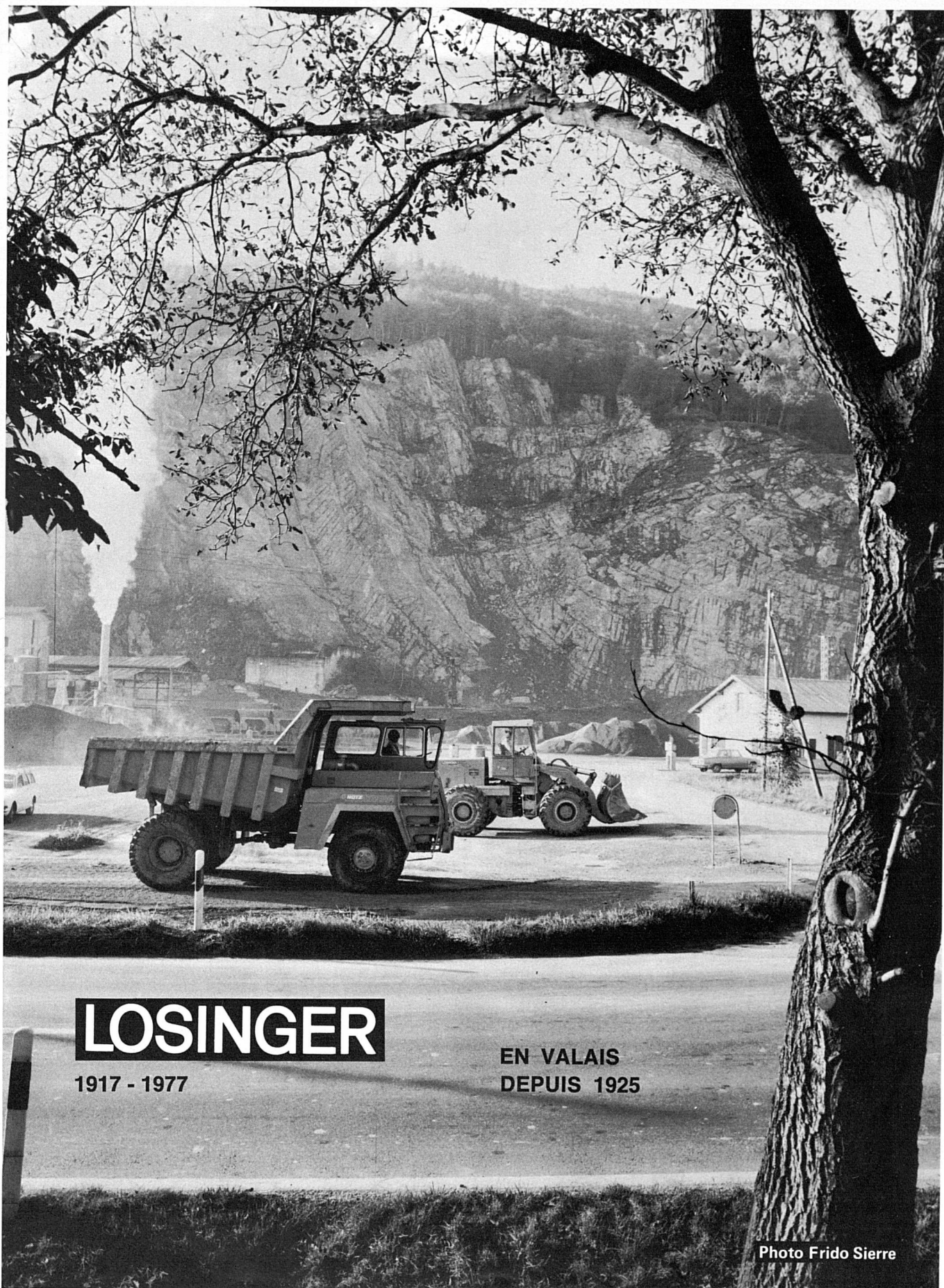


*Fermé le lundi
Livraison gratuite*

- Coupons de tapis
- Tapis mur à mur
- Milieux
- Orient
- Rideaux

Gérant : Walter Biaggi

Sur demande, pose faite par spécialistes



LOSINGER

1917 - 1977

EN VALAIS
DEPUIS 1925

Photo Frido Sierre

Armand Goy - Martigny

Meubles d'art - Haute décoration

46, avenue de la Gare

Tél. 026 / 2 38 92 - 2 34 14



Dans nos grandes expositions permanentes

Le choix le plus varié en Suisse romande de mobiliers et meubles d'art de qualité, nombreuses exclusivités suisses et étrangères, meubles anciens et ensembles restaurés.

Dans nos propres ateliers

40 spécialistes à votre disposition, pour installations complètes ou partielles, meubles sur mesure, parois, lambris, bibliothèques, rideaux, tentures murales, restauration d'ancien.

Service ensemblier conseil.

Architecte d'intérieur et décorateur à disposition.

Devis et projets sur demande.

Livraison gratuite dans toute la Suisse.

Service après vente assuré.

Meubles et mobilier de reprise vendus à vil prix

Armand Goy

le spécialiste incontesté des beaux intérieurs, crée, réalise, décore, mieux et moins cher.

C'est surtout bien meilleur marché que vous ne le croyez.



le bridge

Au pied du mur

Solution des problèmes N° 147

♠ A	♠ 10 7 5 4
♥ R 10 6 4	♥ 9
♦ 8 4 2	♦ D 7 5
♣ A R 8 5 2	♣ D 10 9 7 4
♠ 8 6 3 2	♠ R D V 9
♥ A 7 2	♥ D V 8 5 3
♦ A R V 9 6	♦ 10 3
♣ 3	♣ V 6

L'Israélien Lev joue 4♥ en Sud. Et le Suédois Brunzell, qui a ouvert de 1♦, entame sa couleur, du Roi, pour le 5 du sien et le 3 du demandeur. Comment le Nordique fait-il chuter le coup?

En fournissant sa plus basse carte, le partenaire a montré trois carreaux et la Dame a deux chances contre une de se trouver dans sa main. Au demeurant, notre Suédois n'a guère le choix. Brunzell attaque donc la deuxième levée de son singleton de trèfle, s'empare de l'atout qui suit, pour jouer le 6 de carreau vers la Dame du sien. Qui joue trèfle, coupé : one down. Vous me direz que c'est facile. Peut-être. Toujours est-il que l'Israélien de l'autre table, placé devant la même situation, ne sait pas trouver le joint et donne le coup. 620 et 100 font 720, 12 IMP du nanan.

♠ A 7 5	♠ 9
♥ 9 8 2	♥ D 6 5 4 3
♦ D 10 4 3	♦ V 6
♣ V 10 3	♣ R D 8 6 5
♠ D 8	♠ R V 10 6 4 3 2
♥ A V	♥ R 10 7
♦ R 9 8 7 2	♦ A 5
♣ A 9 7 4	♣ 2

Le Danois Werdelin joue 4♠ en Sud. Belladonna, qui a ouvert de 1♦ et entendu 1♥ en face, entame atout, du 8, pour un petit, le 9 et le Valet du demandeur. Qui joue l'As de carreau suivi du 5. Après avoir vu le sien fournir le 6, comment le maître italien s'y prend-il pour obtenir la chute?

Le Valet va tomber, c'est clair, deux carreaux du mort seront maîtres avec autant d'écart à la clef. Mis au pied du mur, Belladonna s'empare de la levée et avance le 2 de trèfle vers le Roi du sien. Qui s'empresse d'achever l'œuvre en jouant dans la fourchette. Elle n'a pas suffi, l'astuce de Werdelin, qui n'a pas tiré une deuxième fois atout pour ne pas permettre à la droite de faire un appel. A l'autre table, les Italiens s'arrêtent à 3♠, contrat juste fait. 100 de chute plus 140 égalant 240, soit 6 IMP dans l'escarcelle.

P. B.

coifferie



SANS RENDEZ-VOUS
SION REMPARTS 8-1^{er} ÉTAGE



Valais

Le pays des belles
vacances

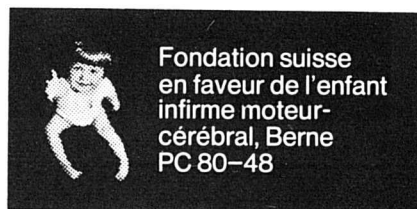


DÔLE DE LA CURE
DÔLE GRAND SCHINER
CHAPEAU ROUGE

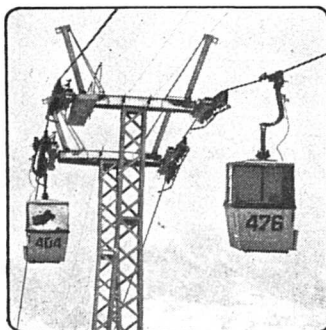
deux grands vins rouges du Valais
dont on parle
et que les amateurs de bons vins
apprécient

MAISON BIOLLAZ & CIE
Vins fins du Valais

Au Prieuré de Saint-Pierre-de-Clages
Téléphone 027 / 86 28 86



Wallis, das Land der Ferien — Valais, le pays des vacances



Nous construisons
fabriquons
et exécutons des: télésis
télésièges
télécabines, téléphériques

STÄDELI-LIFT AG

CH-8618 Oetwil a.S. Zurich
Téléphone 01/929 21 21

Demandez
notre documentation

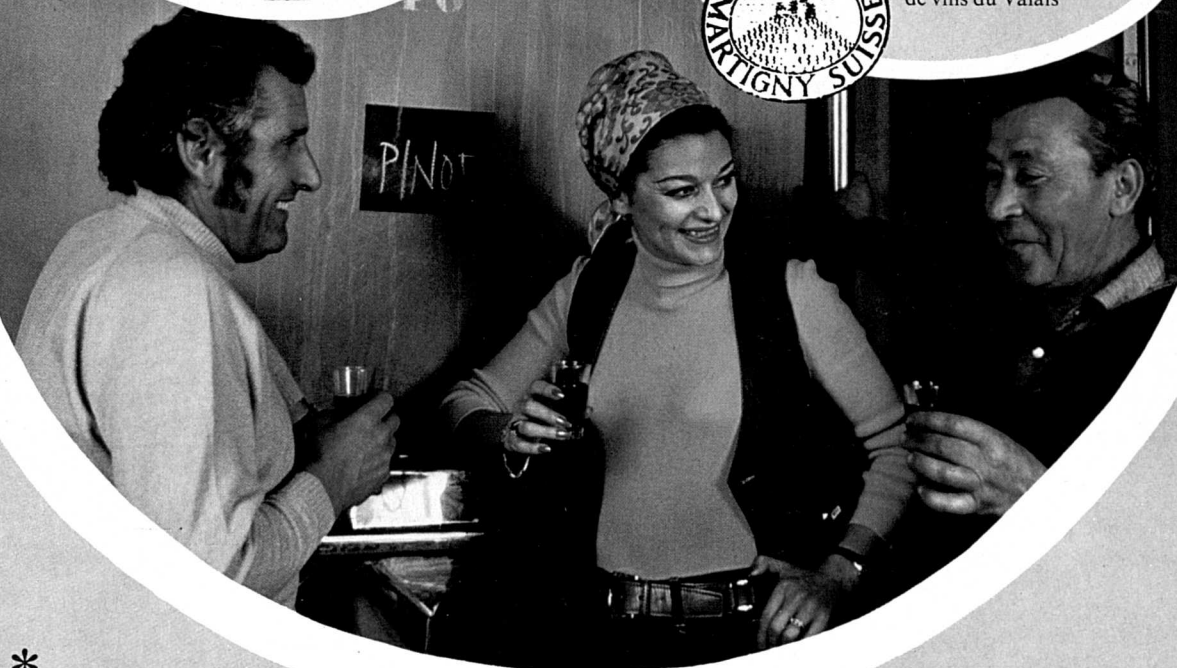
ORSAT, un pied dans la vigne de Martigny à Sierre – de domaines en caves, de caves en domaines*



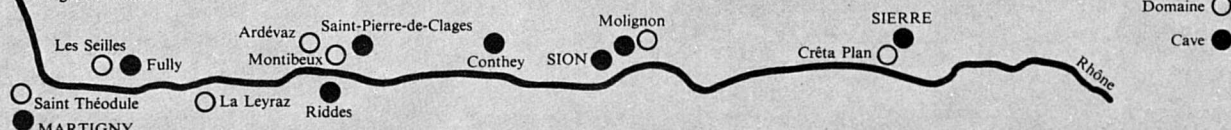
Sierre, la cité
des collines et des
châteaux. Une terre de prédi-
lection pour les rouges. Ici aussi,
Orsat a planté sa vigne. Il a planté sa vigne
dans le soleil.

Dôle Crêta Plan, pinot noir Römerblut, dôle
Romane, rouges prestigieux, élevés dans ce
pays où vigneron et caviste ont à cœur leur
destinée.

Alphonse Orsat SA,
Martigny –
Propriétaires-éleveurs
de vins du Valais



*
Les domaines et
les caves ORSAT
jalonnent tout
le vignoble valaisan





Montreux

Avenue du Casino 28
Tél. 021 / 62 38 67

BEARD SA

Porcelaine - Cristaux
Argenterie - Acier inoxydable
Ustensiles de cuisine

Etains - Cuivres
Liste de mariage
aux prix les plus avantageux

Genève

Route de Berne 36
Tél. 022 / 32 06 78

Zurich

Talacker 41
Tél. 01 / 29 31 41